



BIBLIOTECA
CENTRALA A
UNIVERSITAȚII
DIN
BUCUREȘTI

n° Curent. 09596 Format m
n° Inventar A 45064 Anul
Secția Depozit w Raftul w

COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

FORAIN

Paris

De la Marne
au Rhin



Tome II

DESSINS DES
ANNÉES DE GUERRE
1914-1919



Editions Pierre Laitte

DE LA MARNE AU RHIN

COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

Inu A. 45.064

FORAIN

240668

De la Marne au Rhin

DESSINS DES ANNÉES DE GUERRE

1914-1919

TOME II

65783
88759



Editions Pierre Lafitte

Biblioteca Centrală Universităţii
B
Cota 69595
Inventar 65783

re z/or

CONTROL 1956

1956

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de cet ouvrage :

500 exemplaires sur papier de Hollande, numérotés de 1 à 500.

Chaque exemplaire porte la signature autographe de l'auteur.

B.C.U. Bucuresti



C65783

1916

(Suite)

25 octobre 1916

LA FAIM (uber alles)



— Elles mangent, elles, les femmes françaises.

LA REPRISE DU FORT DE DOUAUMONT

« L'attaque française favorisée par un temps brumeux... »
(Communiqué allemand du 26 octobre.)

1^{er} novembre 1916

Au Général Mangin



Et la brume se dissipa.

8 novembre 1916

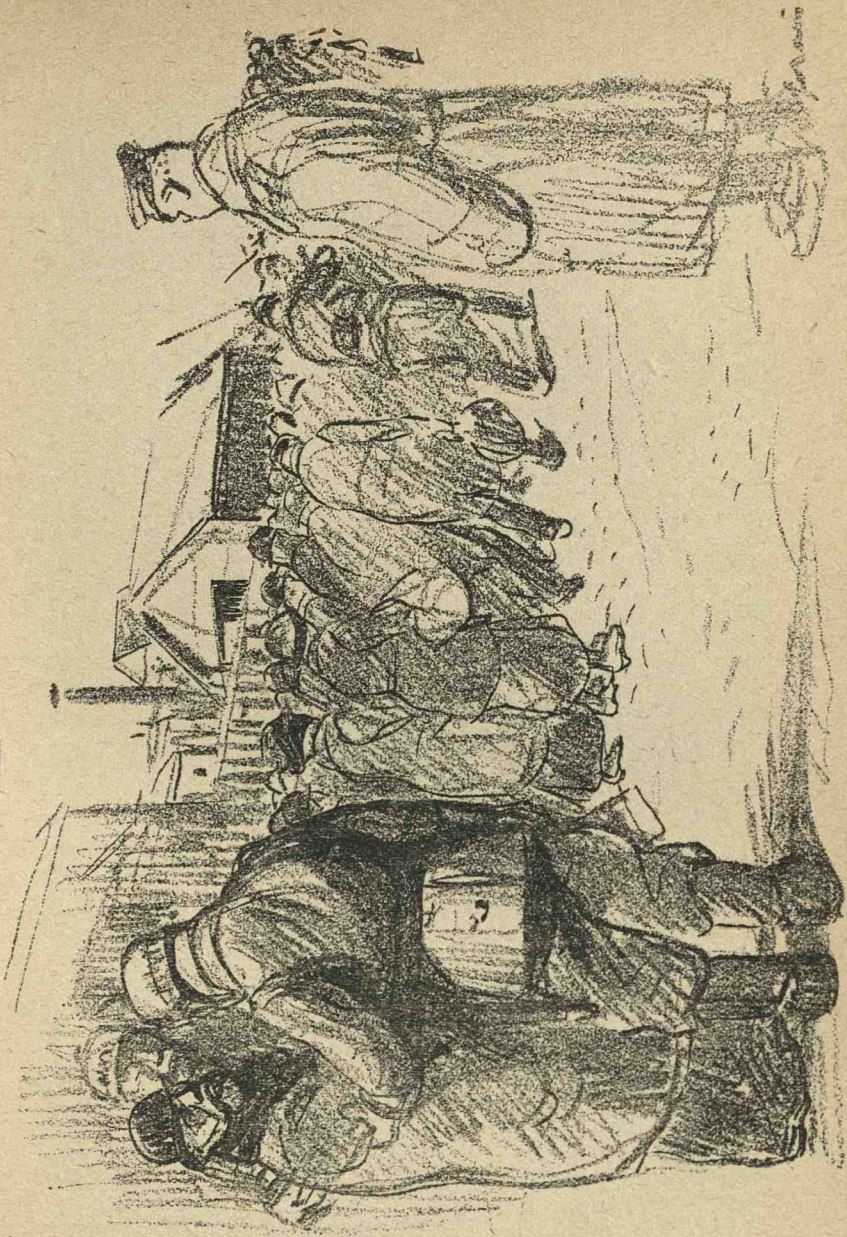


Le Lutin

Le Royaume de Pologne rétabli.

LES DÉPORTATIONS DU NORD

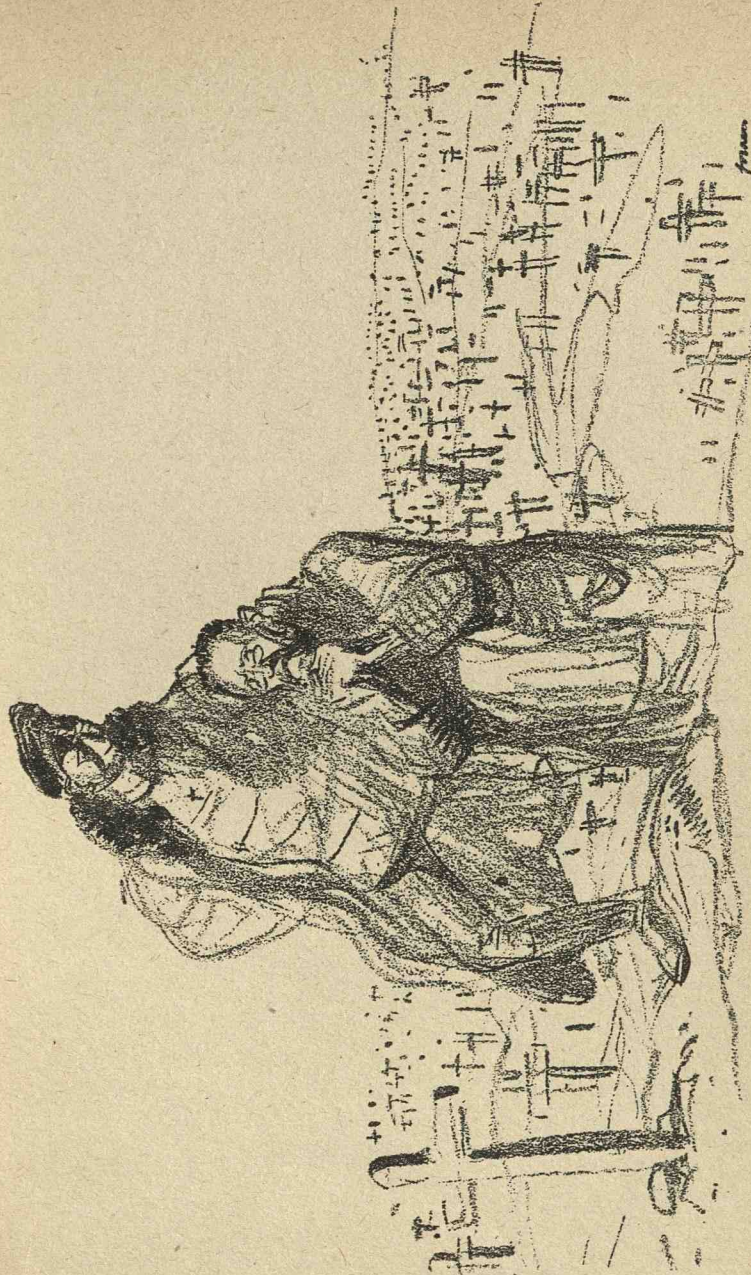
15 novembre 1916



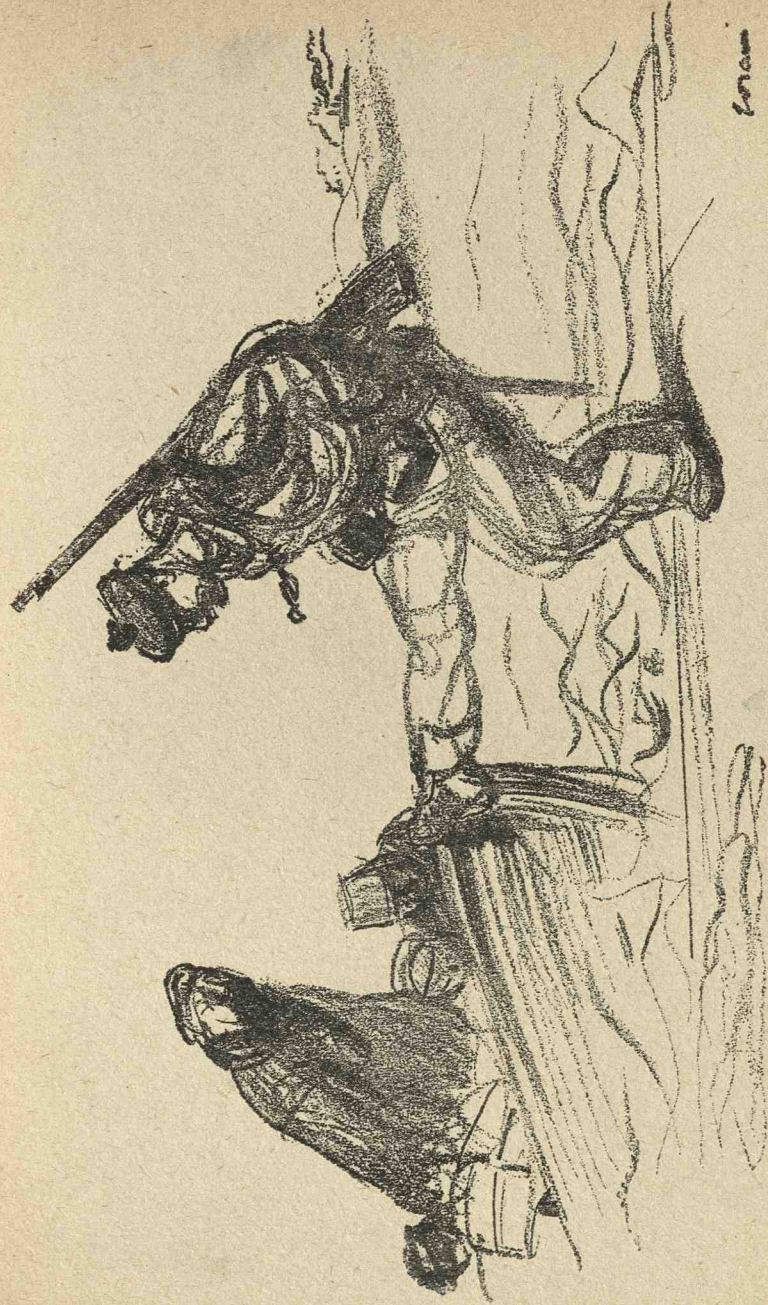
— Ce n'est pas encore ça qui vous fera prendre Verdun !

DEVANT VERDUN
(Leur consolation)

22 novembre 1916

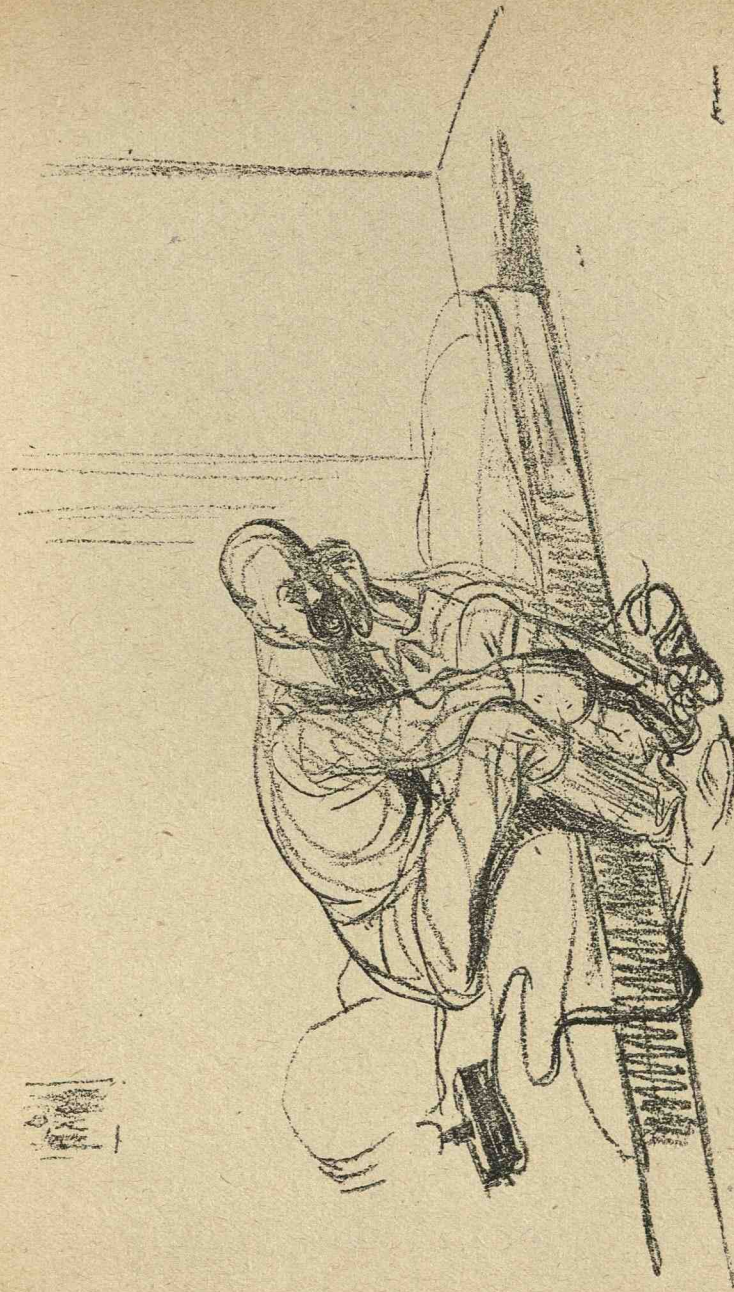


« Der Verlust tan Menschenmaterial ist ein normaler. »
(La perte en matériel humain est normale.)



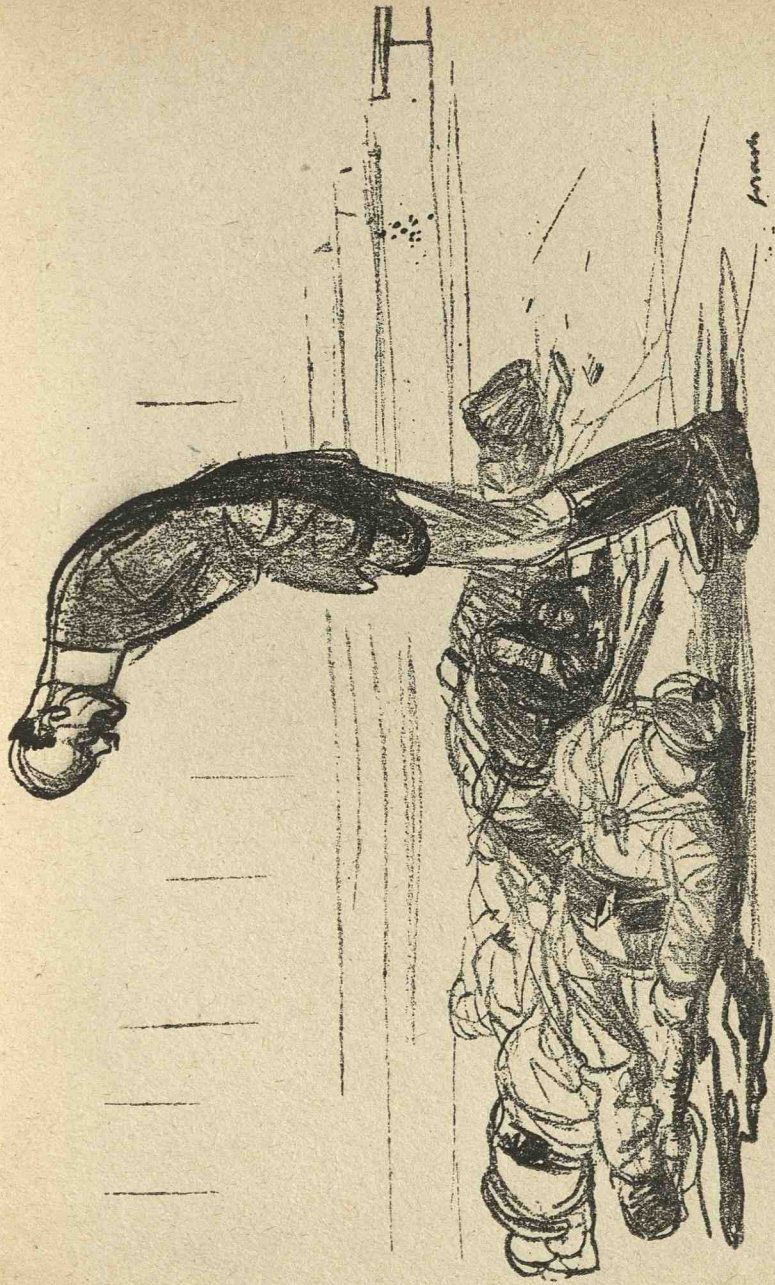
— J'en appelle à tous les Neutres !
— Veux-tu l'adresse d'Albert I^{er} ?

EN FAMILLE
(D'Athènes à Berlin)



Artem

— Tino. — Tu es trop difficile !... Ta sœur est ravie.



Venu en voisin.

LE PREMIER RAMEAU D'OLIVIER

20 décembre 1916

65783



—C'est donc vrai ? Vous en êtes là ?

LIBRARY
UNIVERSITY OF
TORONTO
1916



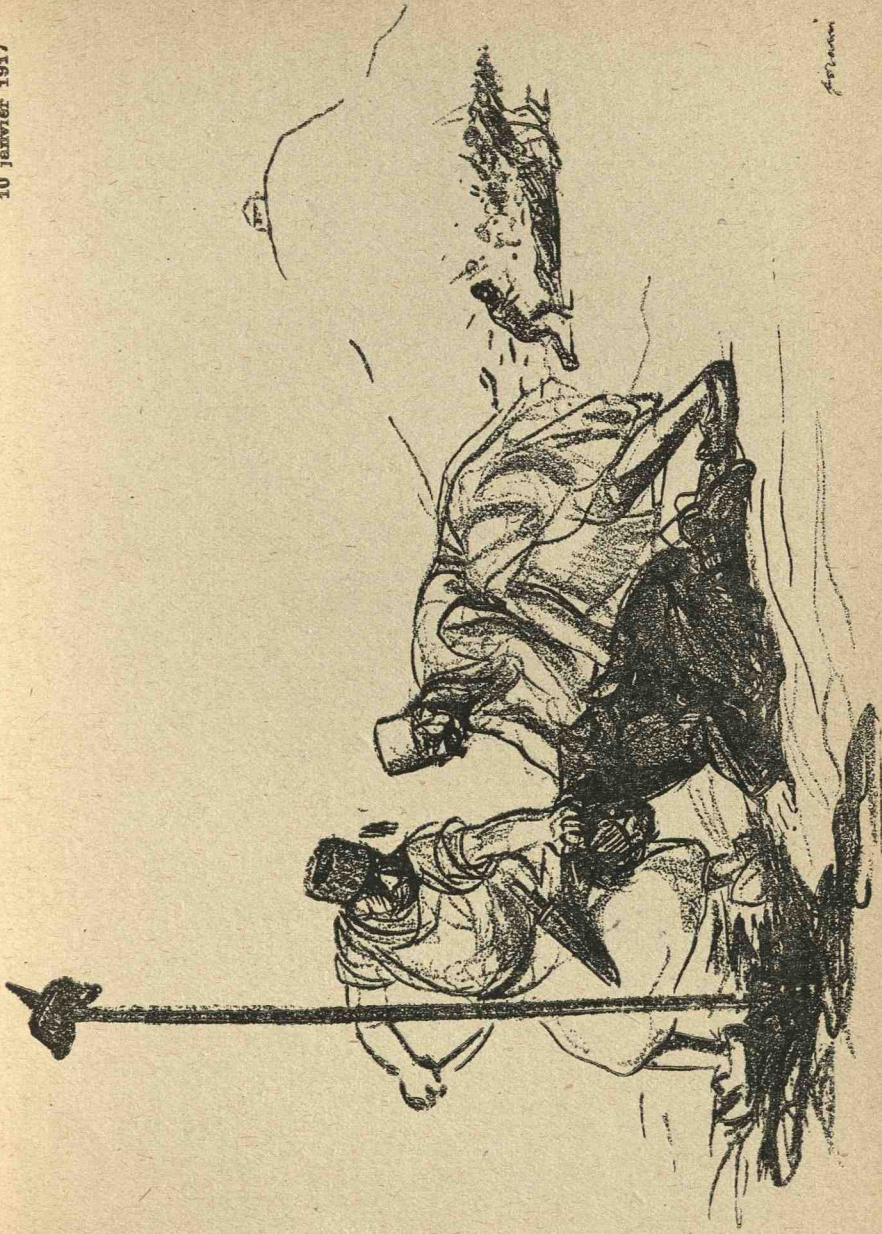
- Qu'est-ce que vous diriez si c'était New-York ?

Foran

1917

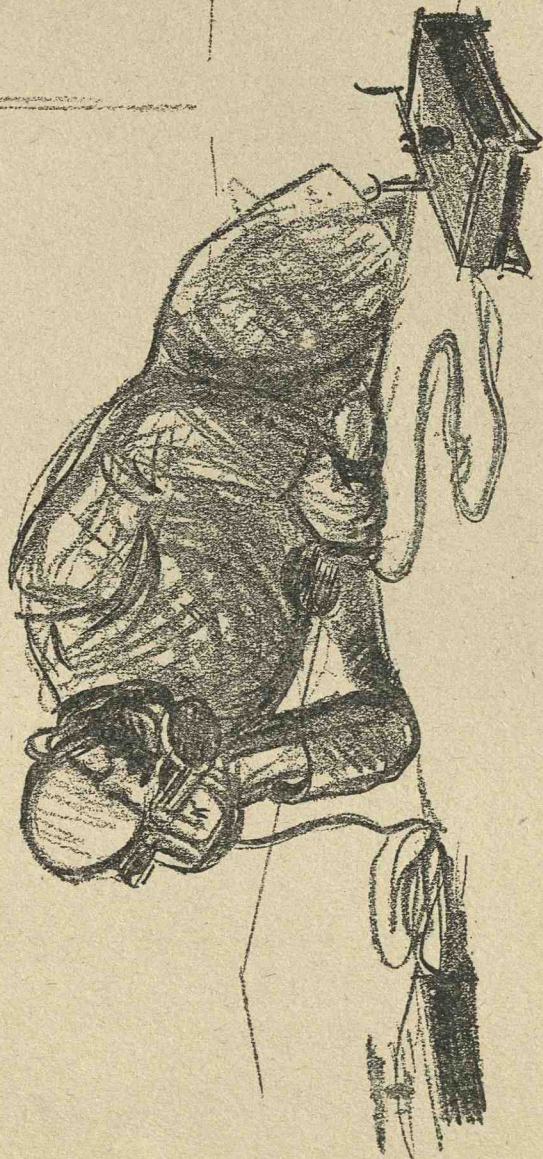


— Il y a déjà un mois qu'elles attendent.



Armand

L'École d'Athènes.



For ever

(A Guillaume). — Je ne vois pas ce qui t'inquiète... Ils n'ont que ma parole.

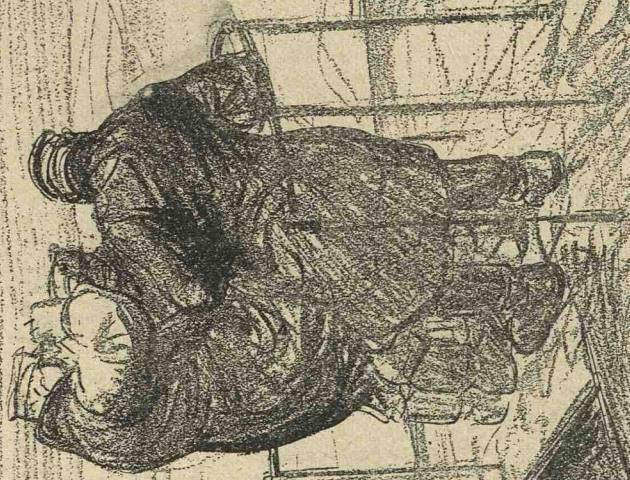


— Tout ça, c'est des mots. J'ai faim !
— Et le monde le sait.

A NEW-YORK
(L'Ambassadeur allemand se retire...)



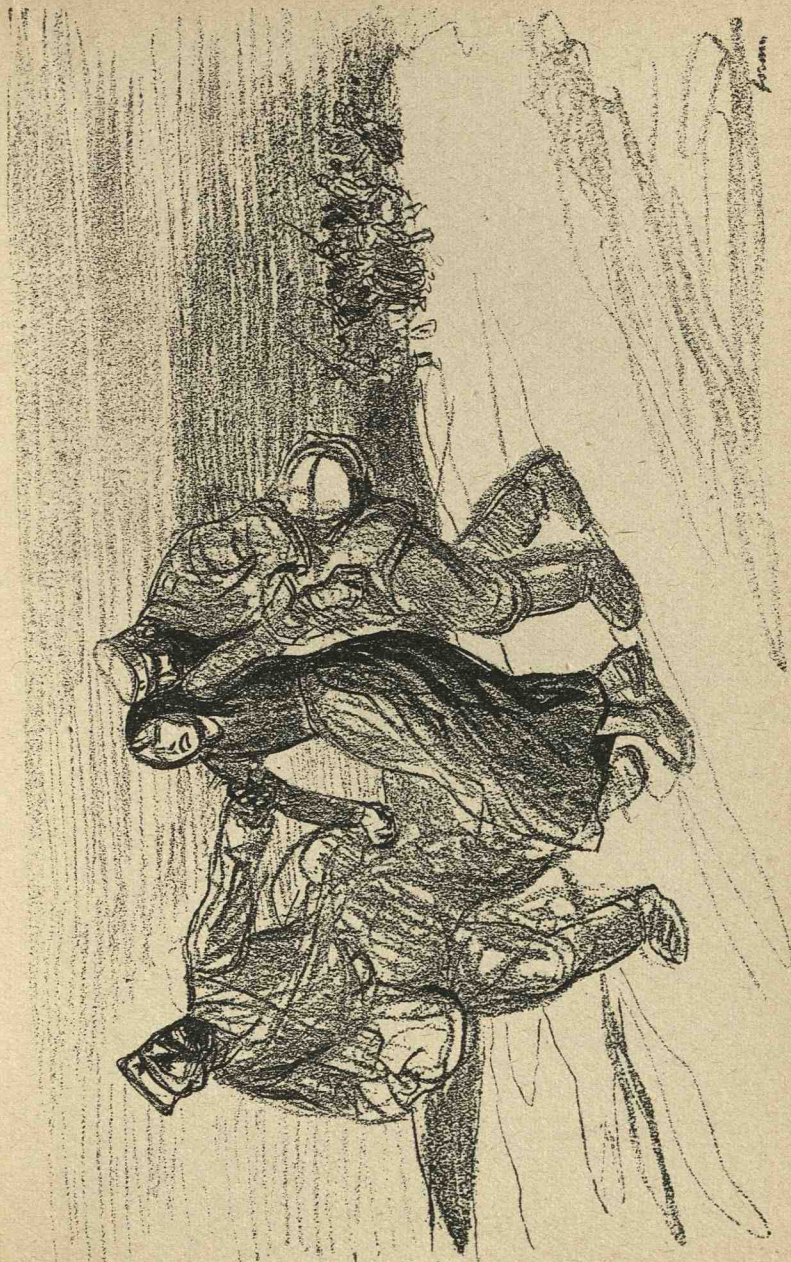
— Vous foulez donc me faire assassiner !



Amara

— C'est un Scandinave.
— Ah !... je respire.





— Nous allons nous faire un Allemand...

LE REPLI BOCHE (III)



— Ils brûlent tout !... c'est qu'ils s'en vont.



— Il y avait une grenade dans sa poupée...

ET PUIS QUELQU'UN PARAIT...

Avril 1917



Le 5 avril 1917.

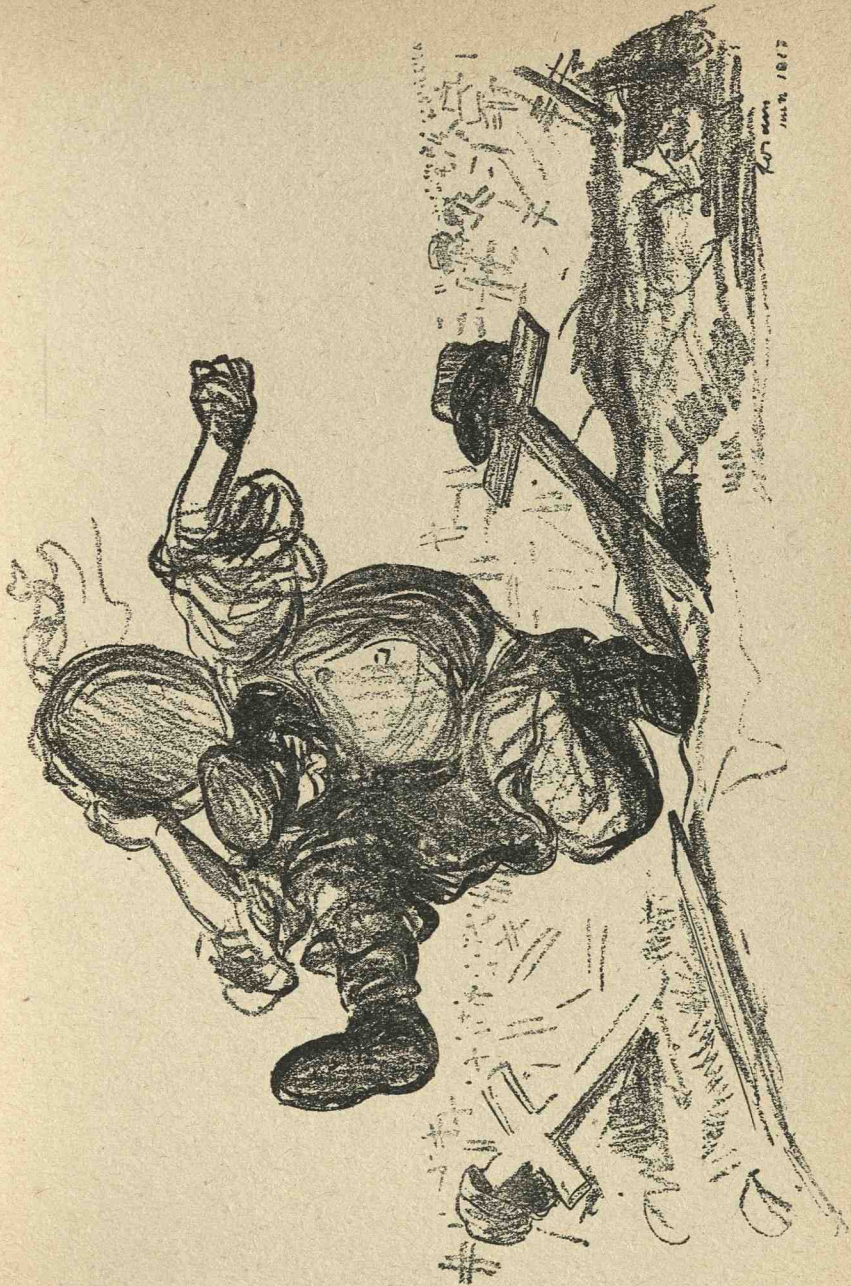
Maï 1917



fortran
maï 1917

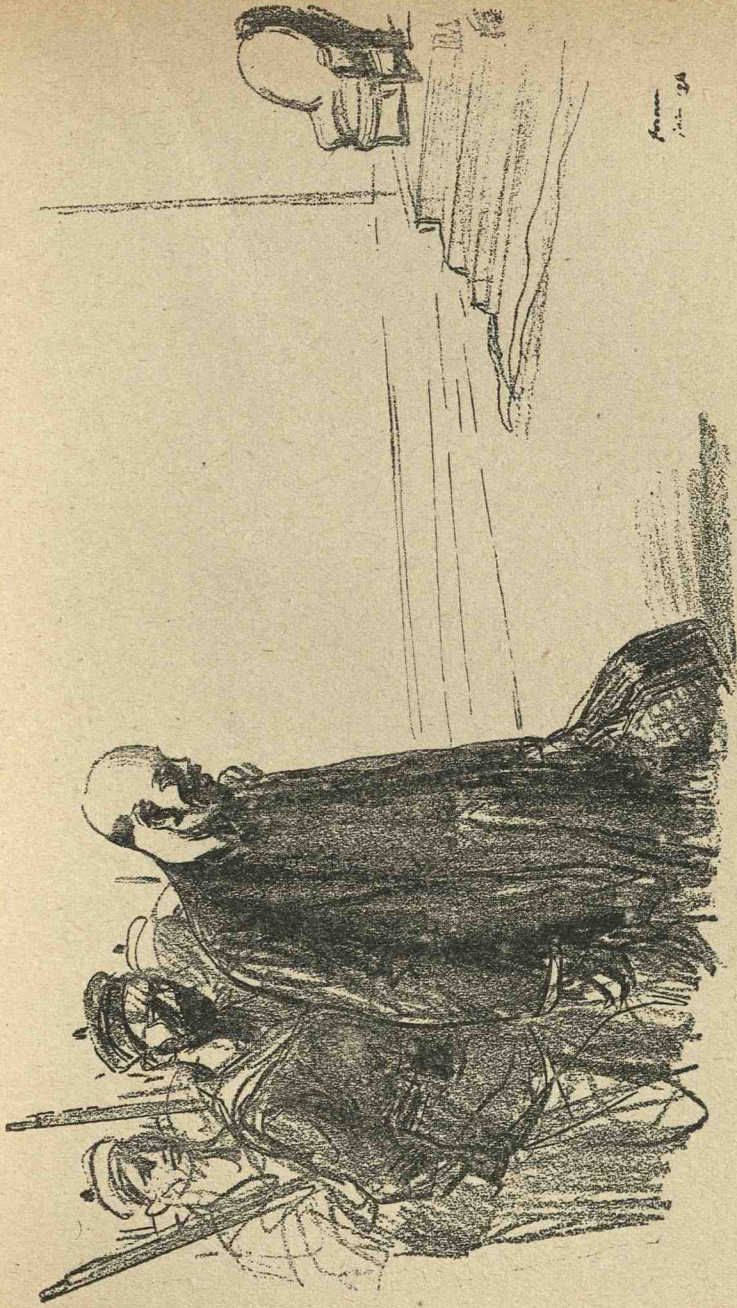
— Assez causé, les Russes ! Faudrait vous y remettre...

Junin 1917



Notre premier allié.

LE BASILEUS CHASSÉ



Junin
1917

— Je les ai bien roulés, là-dessus !...



forum
mai 1917

Et puis, vint le facteur...

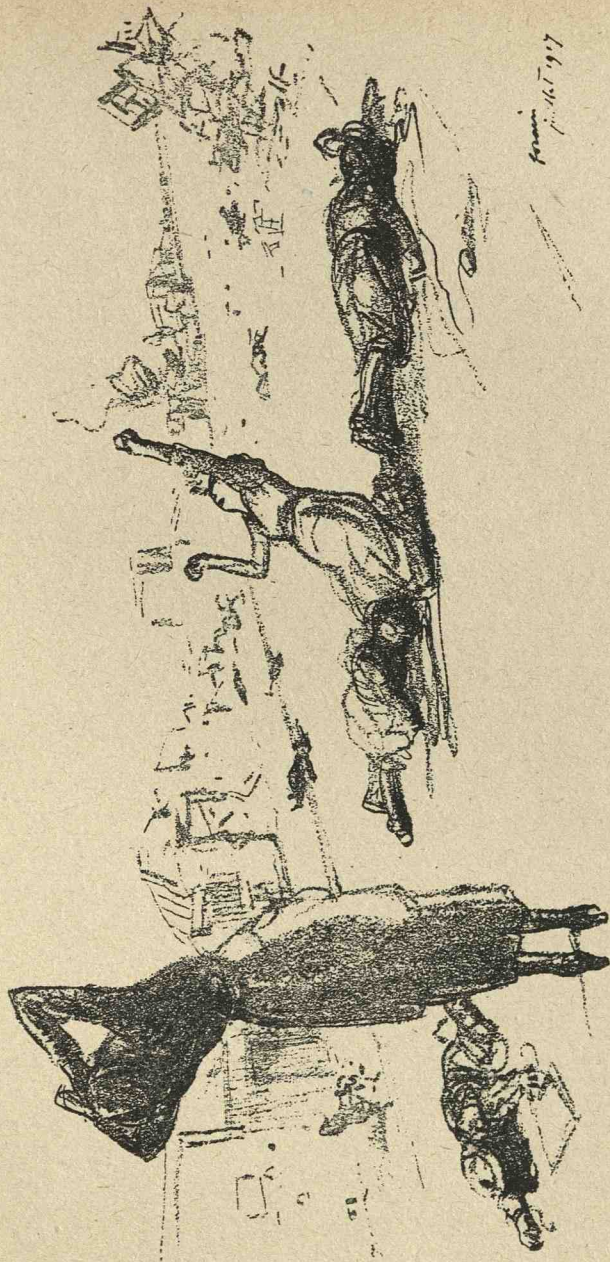
Juillet 1917



« Notre main, loyalement tendue, ne trouva que le vide... »

(Michaelis, chancelier.)

Juillet 1917



Paris
juillet 1917

Un raid au-dessus d'une « place forte » anglaise.

A COUPS DE GRENADES

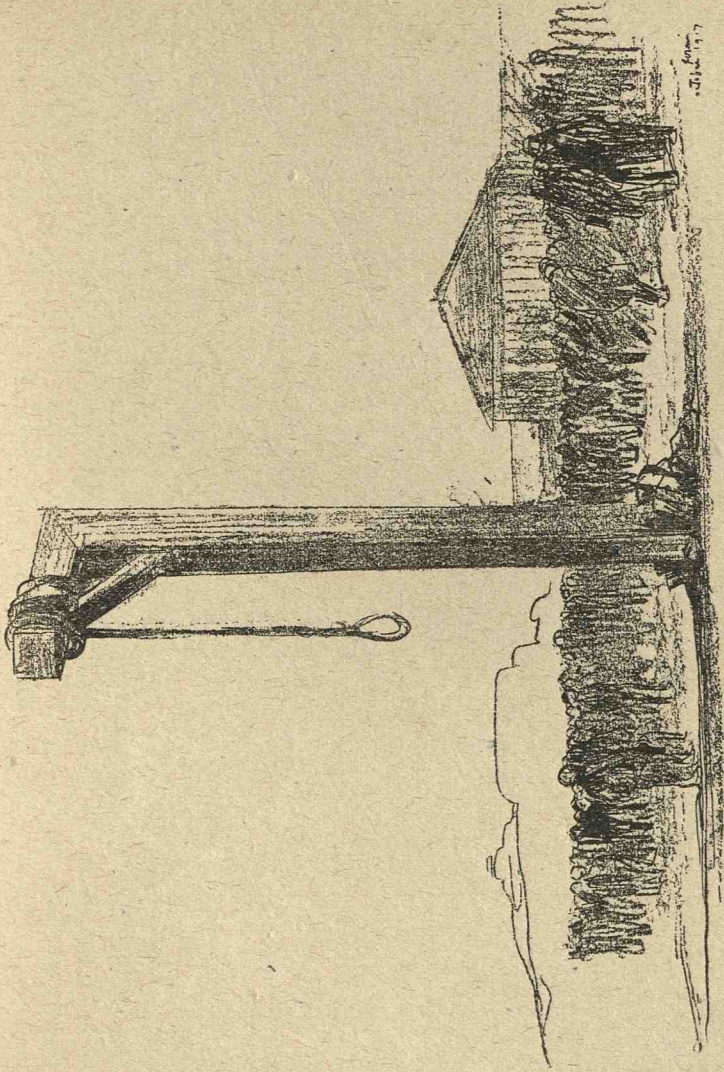
Août 1917



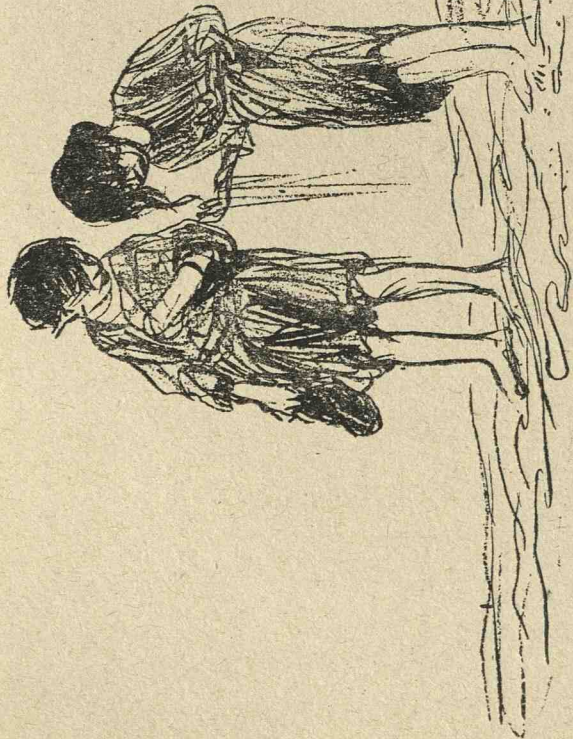
— Oh eh ! les Stockholuists ! c'est avec ça qu'il faut parler aux Boches.

LE DÉPUTÉ TURMEL EST ARRÊTÉ

Octobre 1917



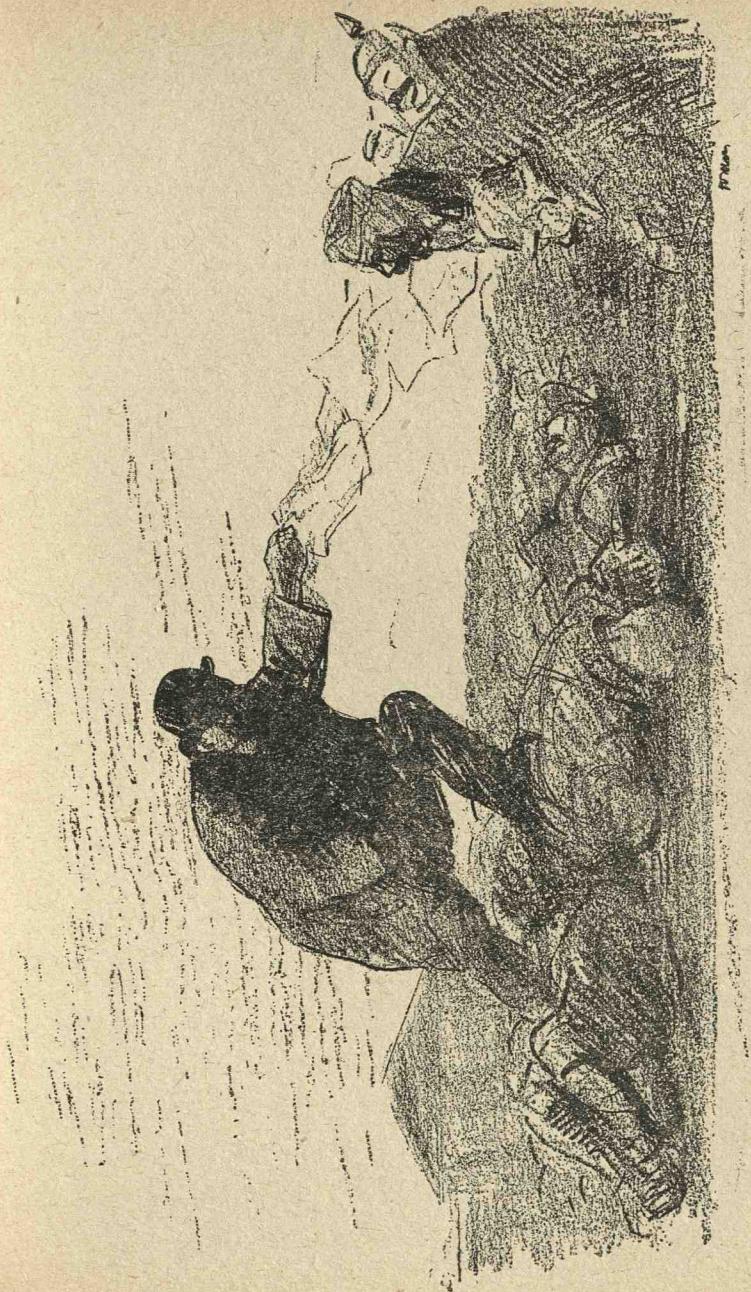
L'Obélisque a fait son temps.



— On va dire à maman que c'est plein de blé, l'eau de mer.



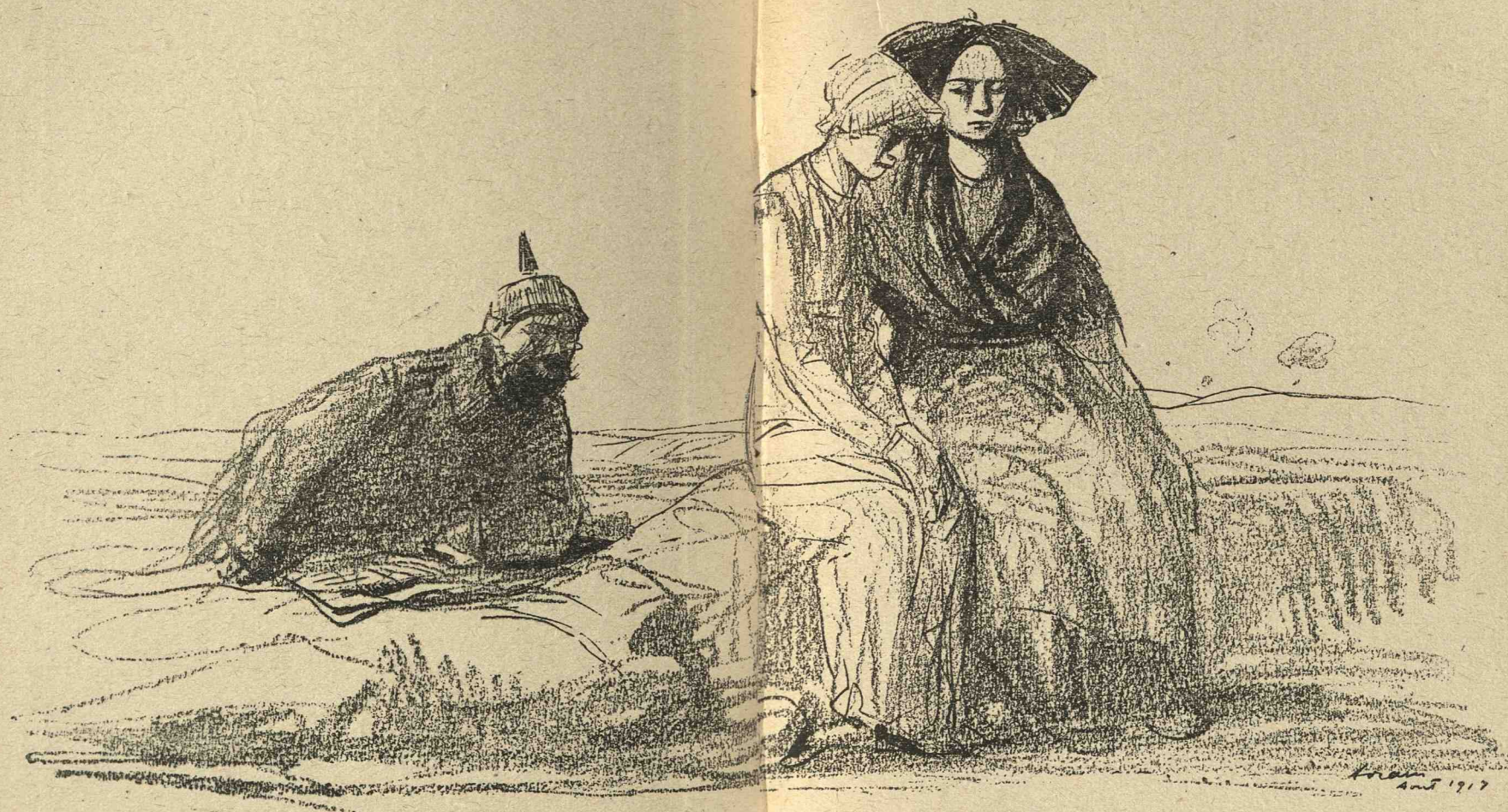
— Bonne nuit ! les Neutres... —



La séance fut secrète.

« Les socialistes français ont décidé de demander à la France de renoncer à se réclamer exclusivement, etc..., etc... »

Août 1917



— On n'est guère chaud pour vous dans le « Parti ».

TOUT SIMPLEMENT
(En sortant de la Chambre.)



François

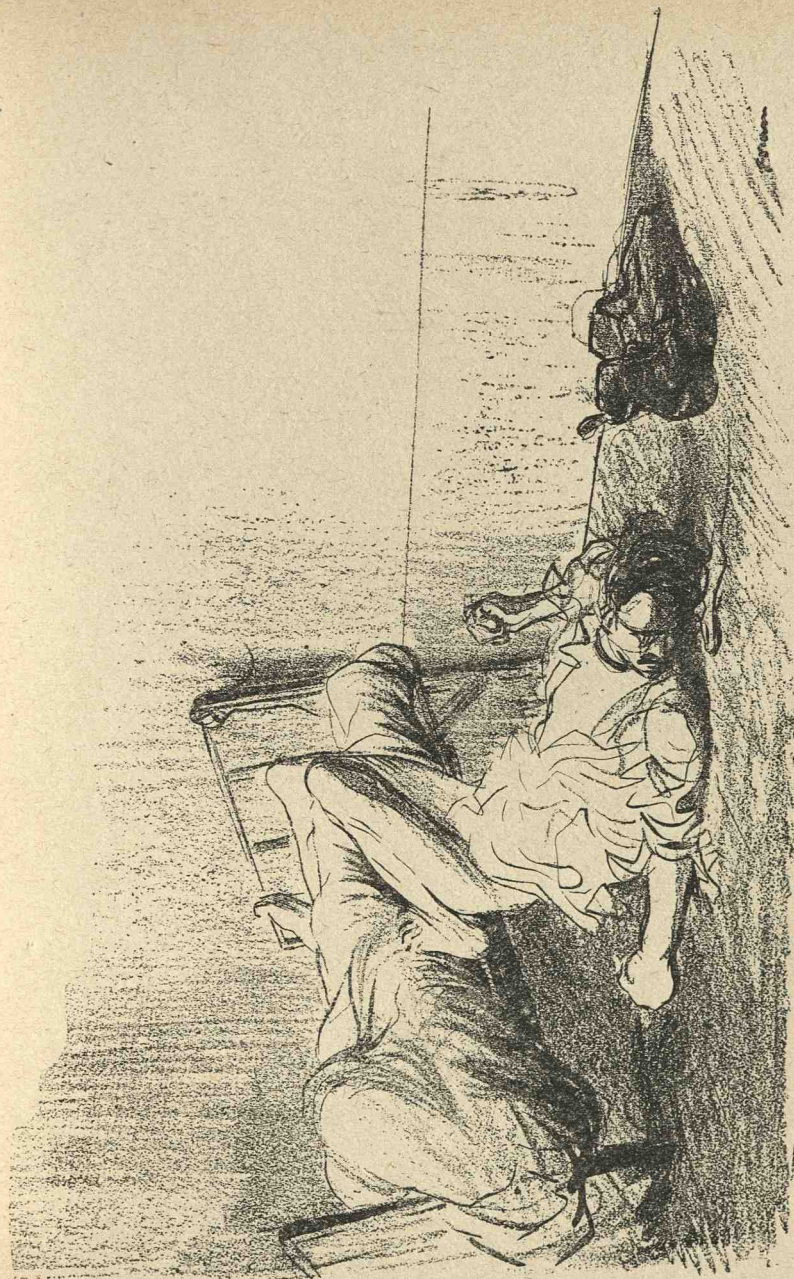
— Nous venons de descendre le général Lyautey.



— Et s'il s'en tire à bon compte...



— S'il m'arrive quelque chose, tu écriras à maman que je me suis confessé.



— Elles étaient à lacets.

1918



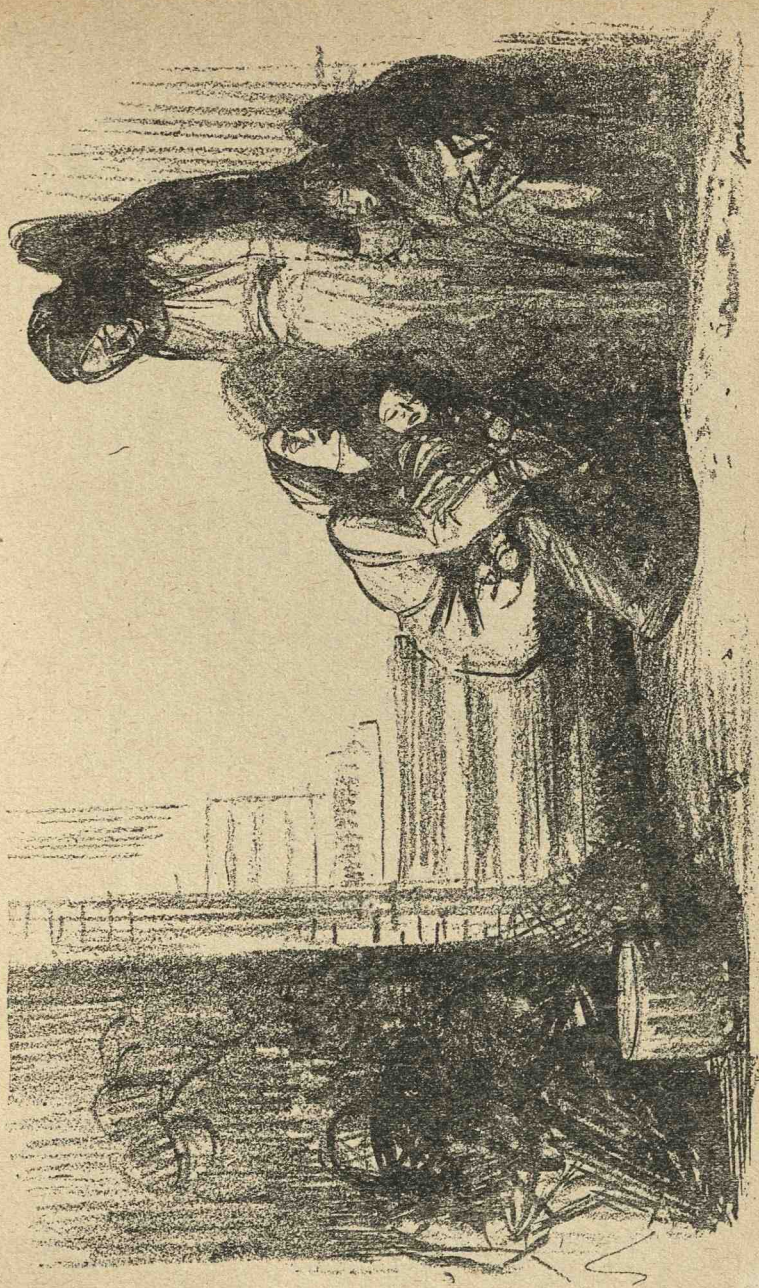
Bolo. — Laissez-moi au moins mes bottines... Elles sont à boutons.



— Debout, les Morts !



— Ne te fatigue pas... Il n'y en a qu'un de commandé.



— Ah ! Madame !... Quels salauds !

LE PLUS BEAU MONUMENT

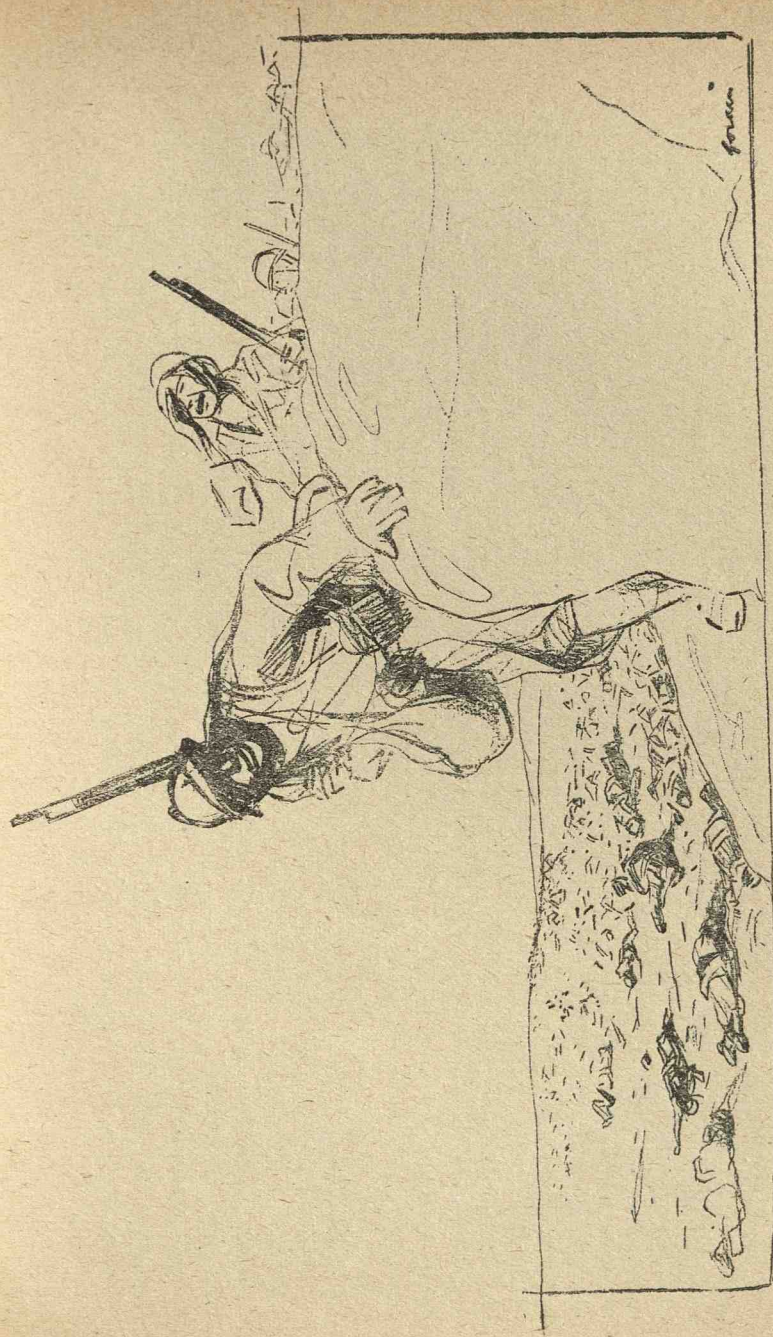
19 mars 1918



— Au fond, c'est ce machin-là qu'ils voudraient f... par terre



— Décidément, on ne part pas. Défaites les malles !
— J'allais le proposer à Monsieur.



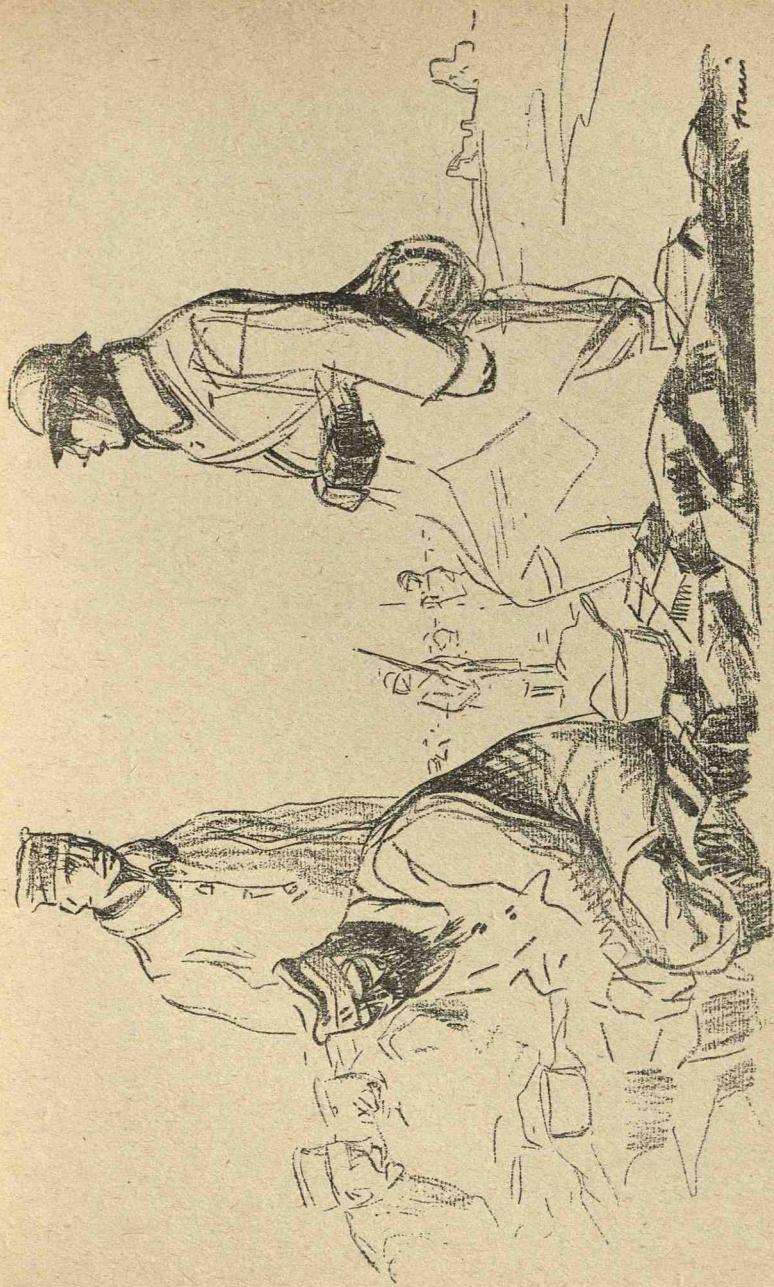
— Si on ne les tue pas, il faudra les nourrir.

LE MASSACRE DU VENDREDI SAINT

9 avril 1918



— Seigneur ! Qu'est-ce que Notre Saint-Père attend donc pour les excommunier ? ...



— Elle vous épate, notre grosse pièce qui tire sur Paris ?
— Tu parles !... Elle ne rate pas un berceau !

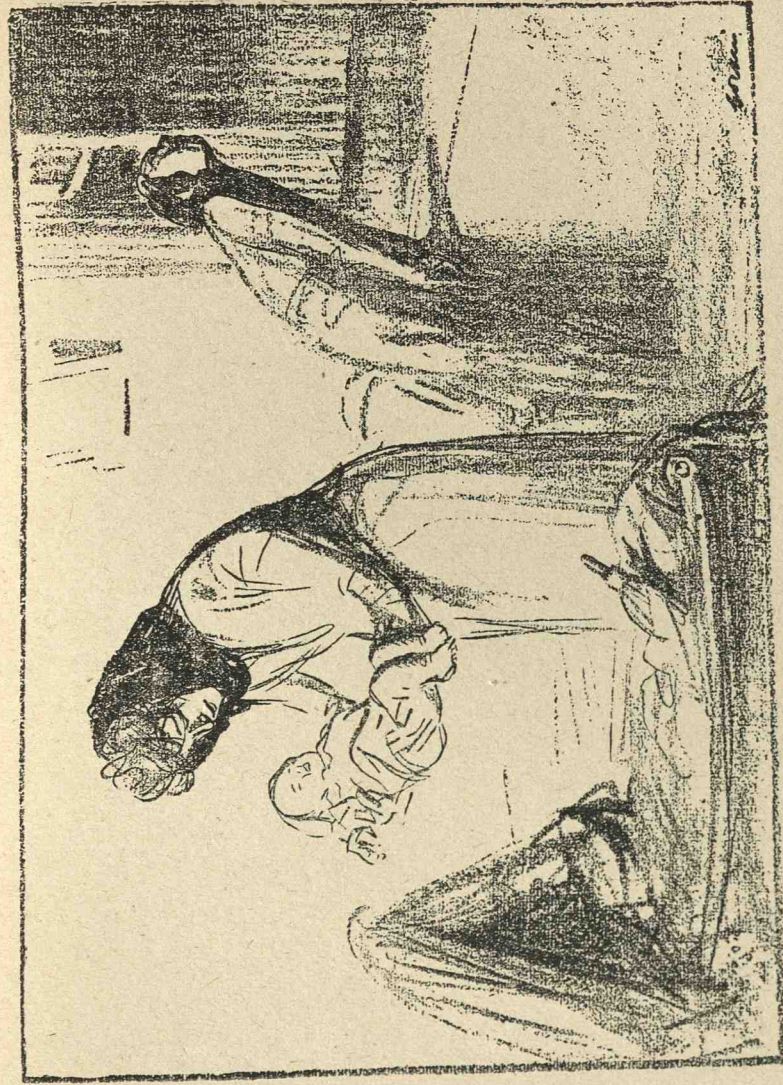


L'Évacuation.



Foran

— Tiens, rien que ça nous indique notre « boulot ».



— Il va pleuvoir : Tu peux le coucher.



Le Blessé.

LE COMMENCEMENT DE LA PEUR

21 mai 1918



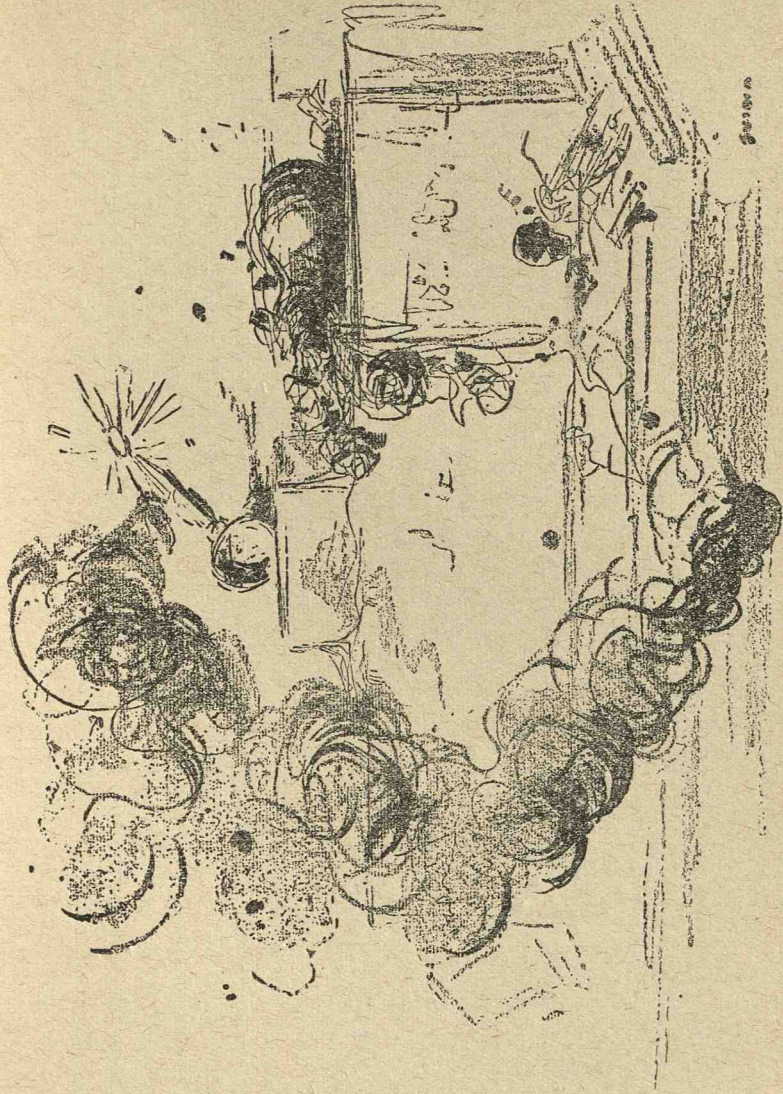
— Qu'est-ce que nous prendrons, quand ils seront chez nous !



— Dépêche-toi de prendre tes béquilles. S'ils voient la Croix-Rouge, l'hôpital est f... !

LA FÊTE-DIEU A PARIS

4 juin 1918



— L'archevêque de Cologne nous exprime sa pieuse gratitude.



— Si nous la propositions ? Ils nous feraient rebâtir ça... pour Eux.

LA POUSSÉE ALLEMANDE

18 juin 1918

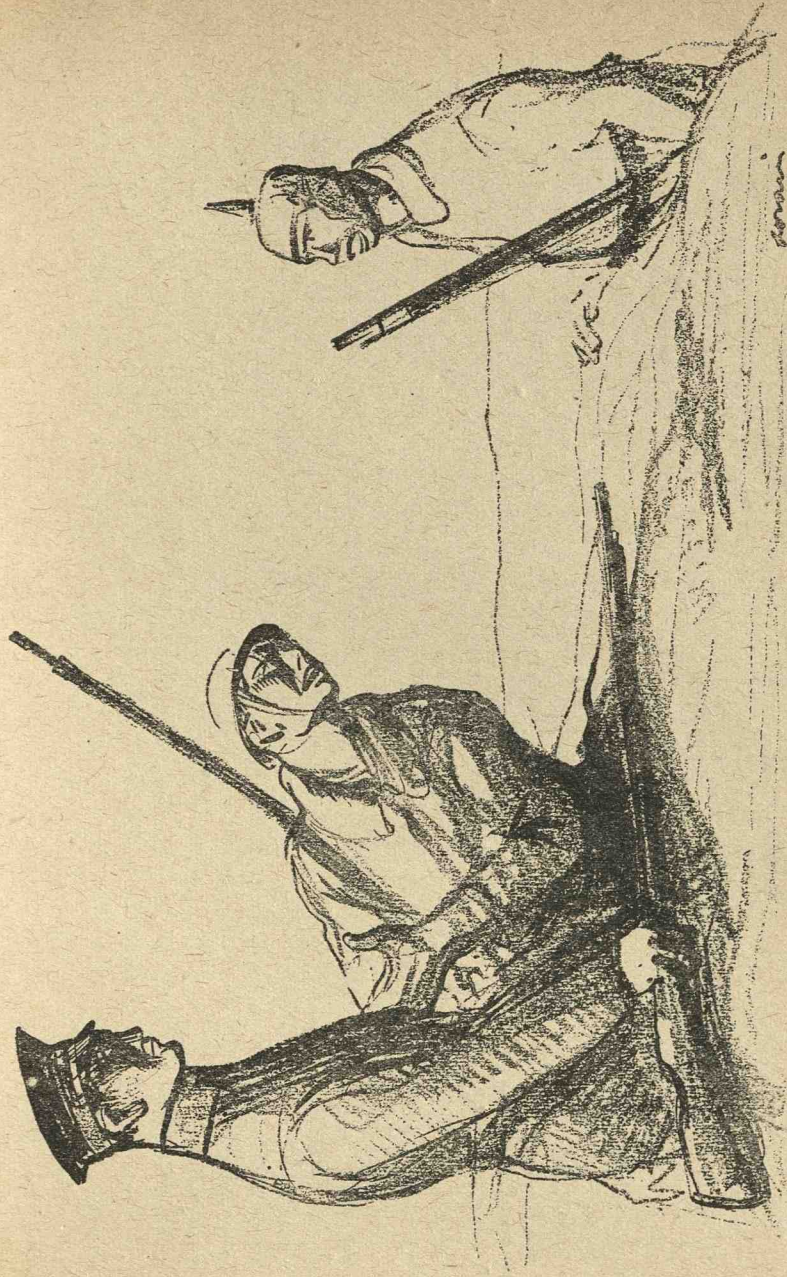


— Puisque c'est des civils, qu'est-ce qu'ils craignent ? ..
— ... D'être assassinés.



« Le peuple allemand ne vit pas clairement, quand la guerre éclata, quelle signification elle aurait. Je le savais très exactement. »

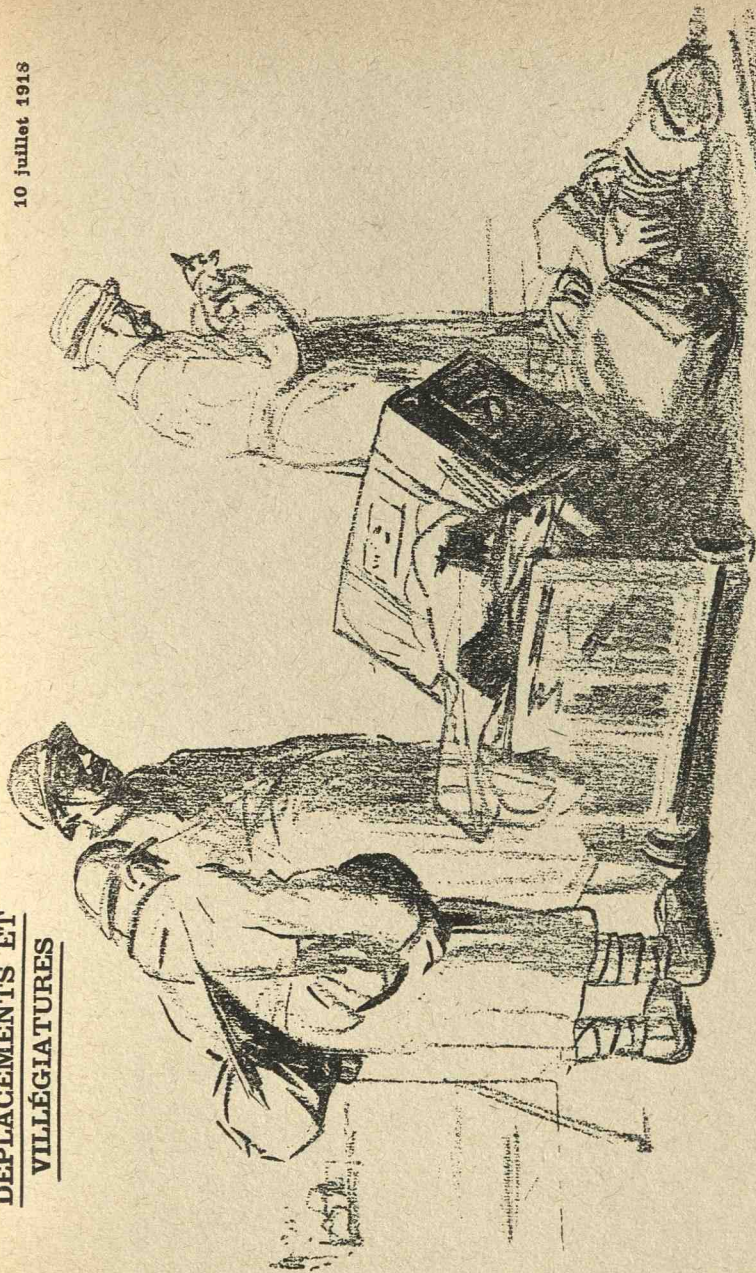
(Discours de Guillaume II.)



— D'où sort-il, celui-là ? ...
— Des flancs du « Lusitania » !

DÉPLACEMENTS ET
VILLÉGIATURES

10 juillet 1918



— Où va-t-il, celui-là ?

— A Biarritz ! C'est leur chemin des Dames !

LA FÊTE NATIONALE

16 juillet 1918



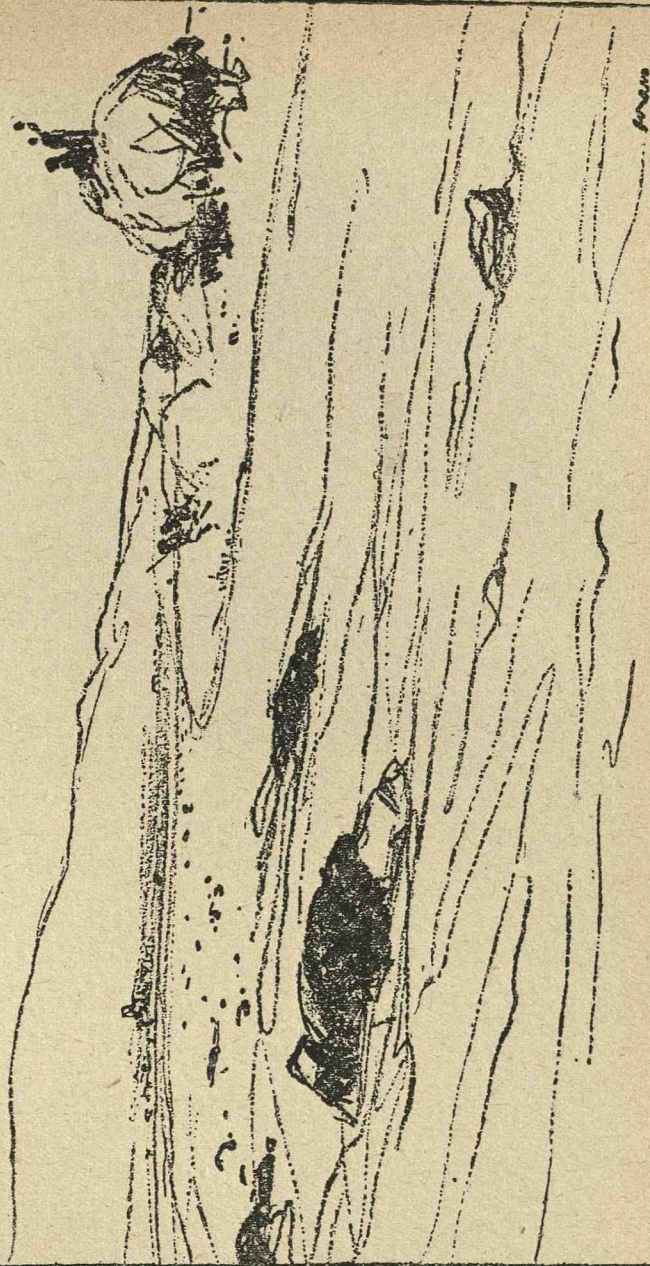
— Qui acclame-t-on ?
— Les Américains... et les autres.



— Te v'là fixé maintenant !... Tu vois qu' c'est pas des touristes.

« L'OFFENSIVE » EST DANS L'EAU

30 juillet 1918

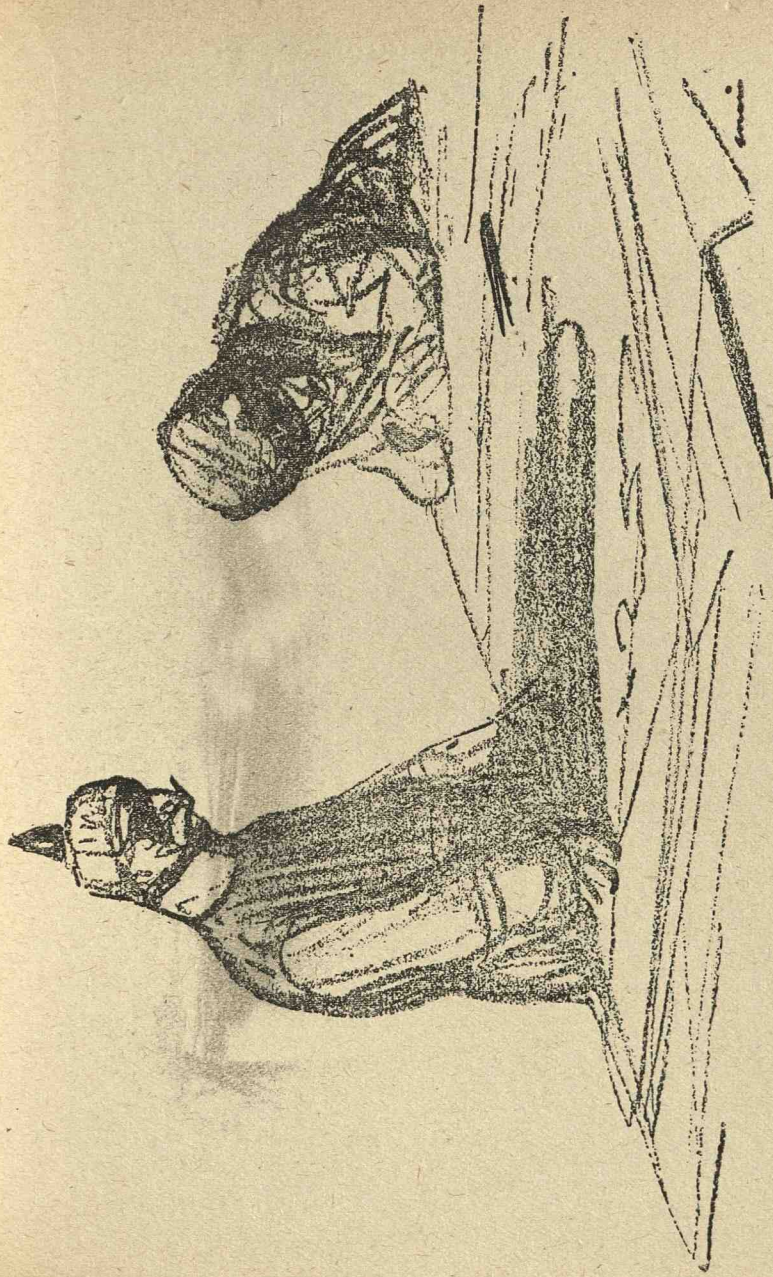


— Il paraît que c'était voulu.

Au Général Gouraud



— Sérieusement ! Est-ce que tu comptais faire la vendange ? ...



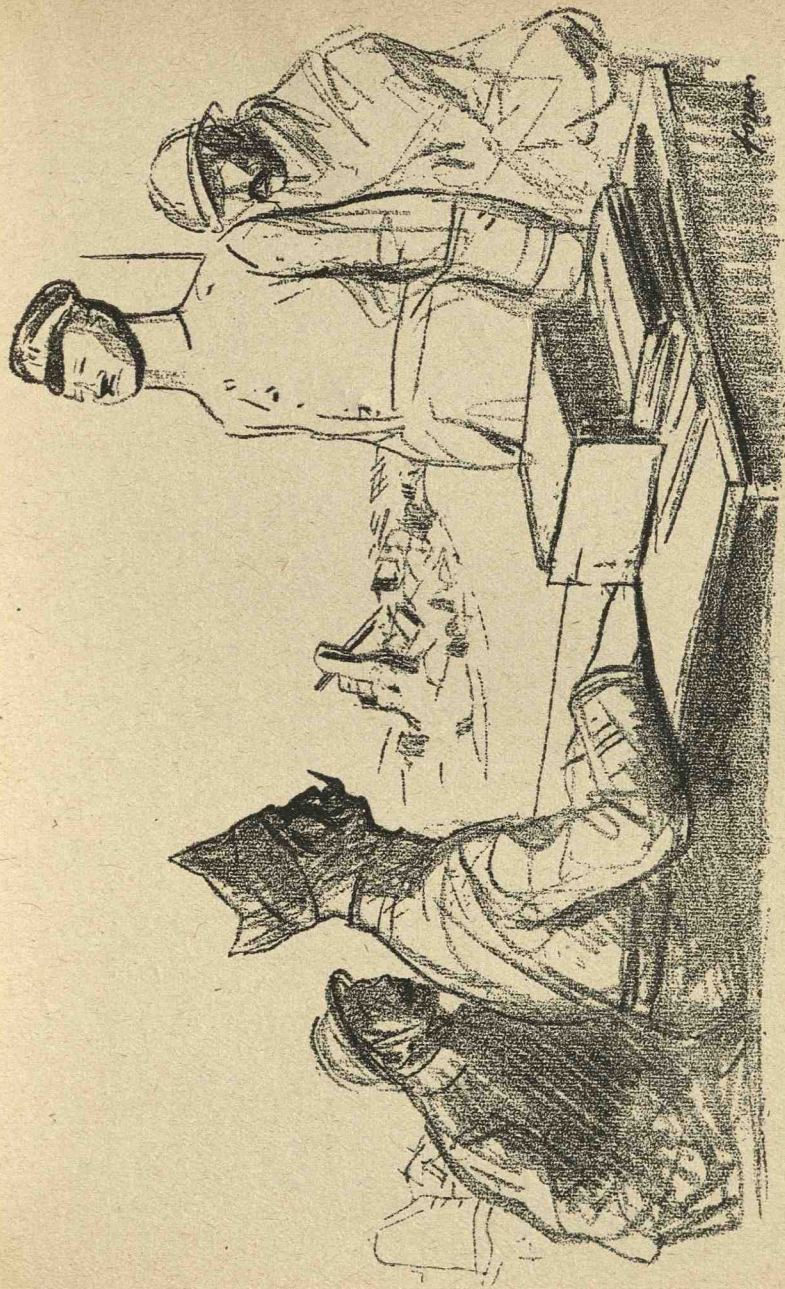
— Qu'allons-nous encore perdre ?

— Les Neutres.



— Où portons-nous tout cela, Fritz ?
— Sur des positions préparées à l'avance.

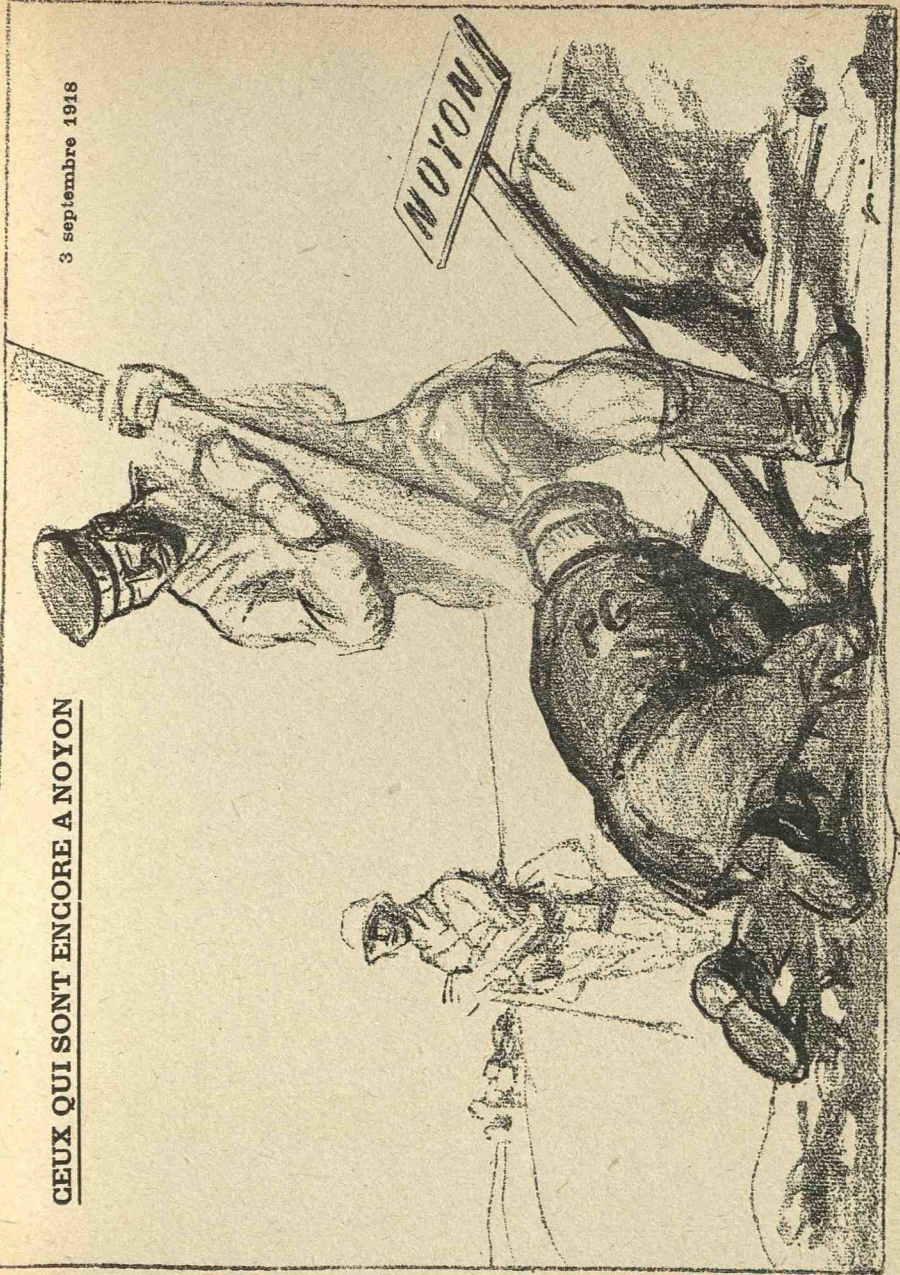
Forain



— Prisonnier ? Non, Monsieur ; pour moi, vous êtes un prévenu.

CEUX QUI SONT ENCORE A NOYON

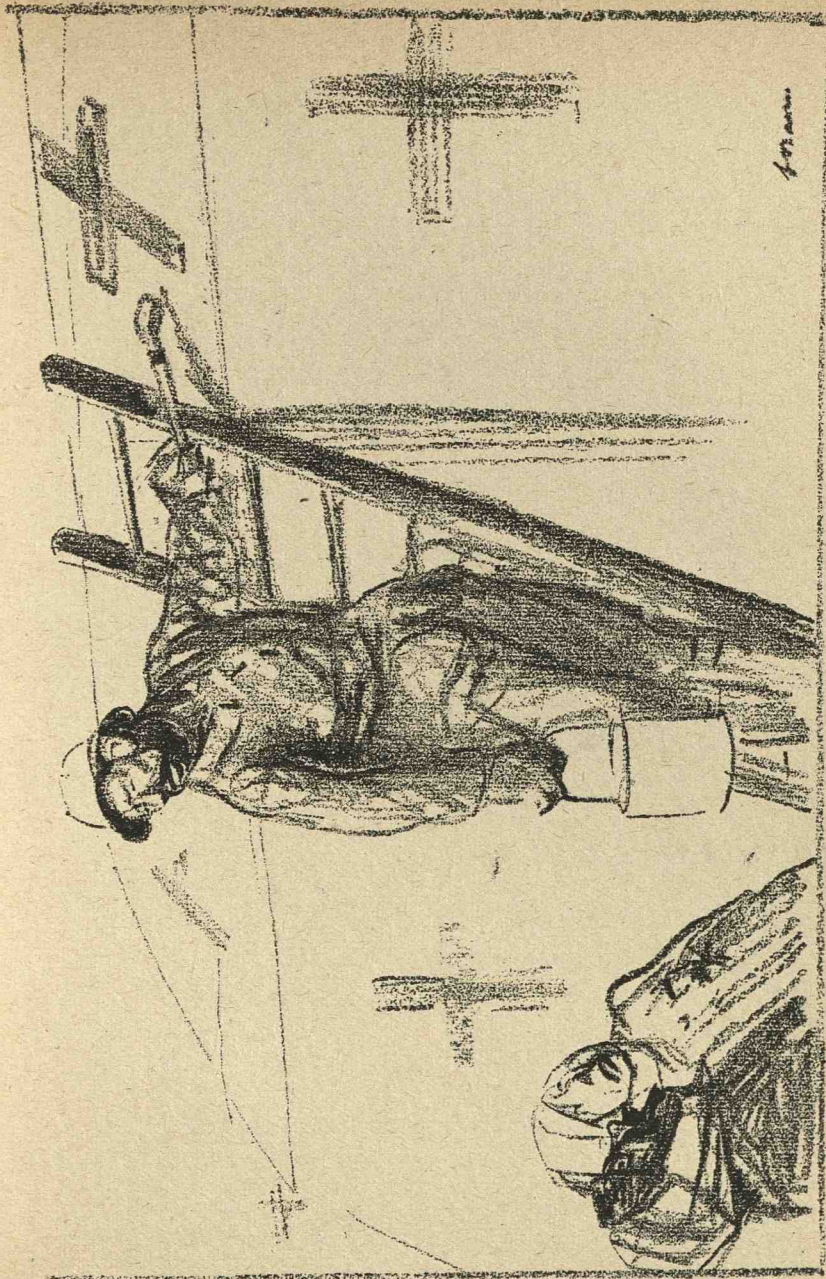
3 septembre 1918



— Hein, Fritz ! Il y a un mois, on les f... par terre !...

CAMOUFLAGE

10 septembre 1918

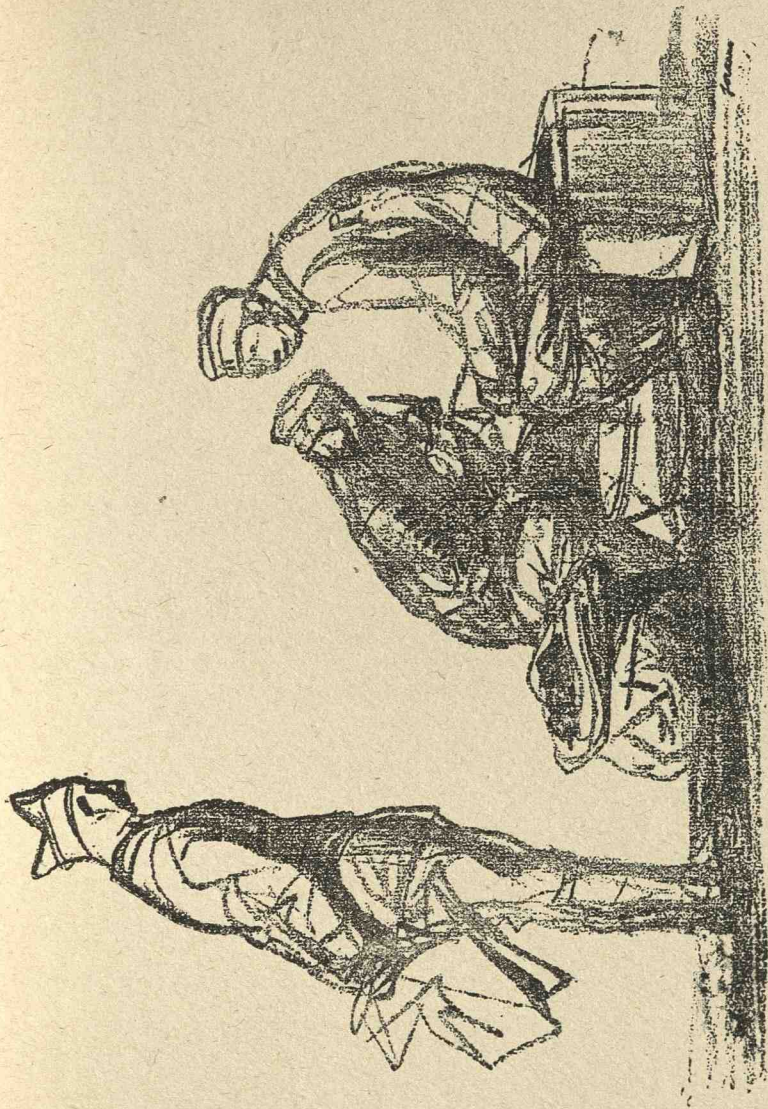


A. M. 1918

— Comment ! Tu effaces les croix rouges ? ...
— Tu veux donc être marmitté cette nuit ? ...



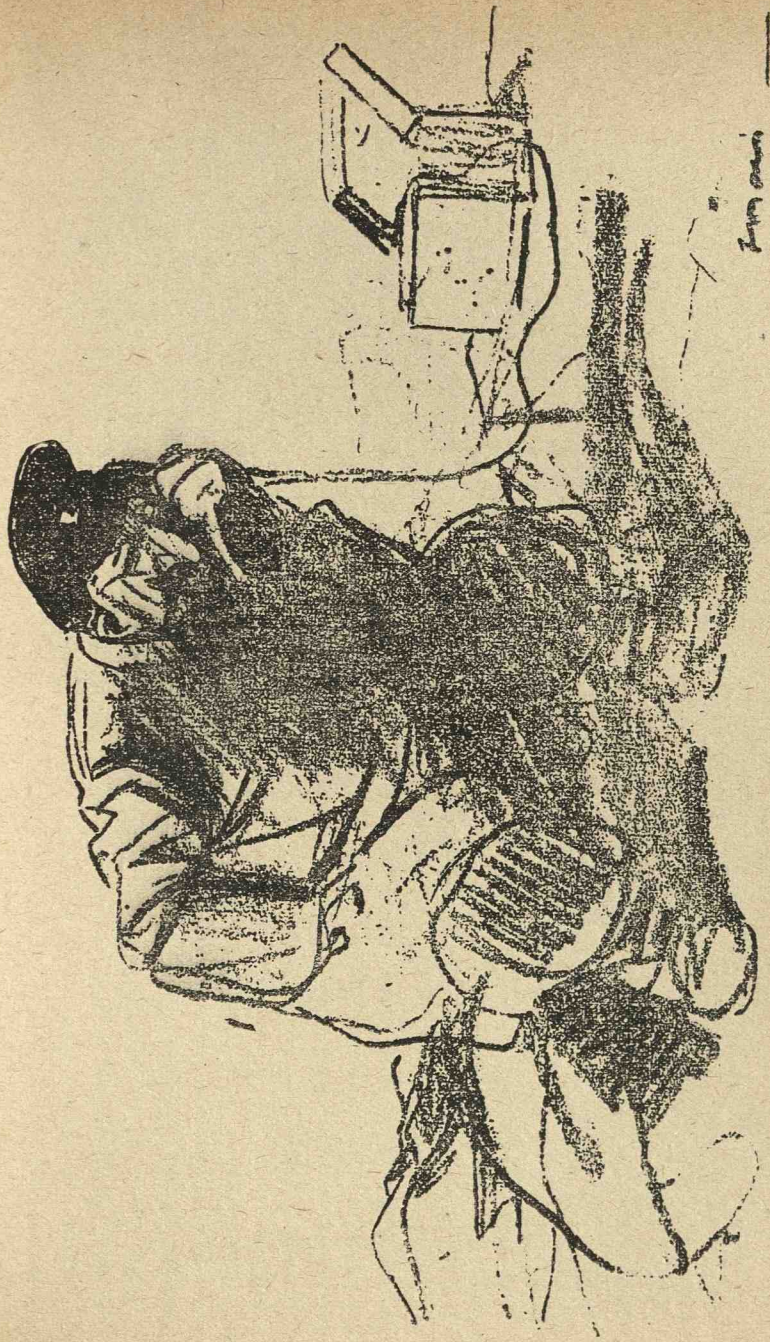
— Sire ! où en sommes-nous de « la guerre fraîche et joyeuse » ? ...



— On demande à causer chez vous...
— Alors, c'est qu'on est pïen foutu !

AU KAISER, POUR S'EXCUSER

1^{er} octobre 1918



Ferdinand. — Après tout, je ne déchire qu'un chiffon de papier.



— Eh bien, vrai ! Je ne te croyais pas si malade...



— C'est votre maison ?... Elle était debout cette nuit.

APRÈS DOUAI

24 octobre 1918

« Les troupes allemandes ont reçu l'ordre le plus formel d'épargner la propriété privée. » — Solt.

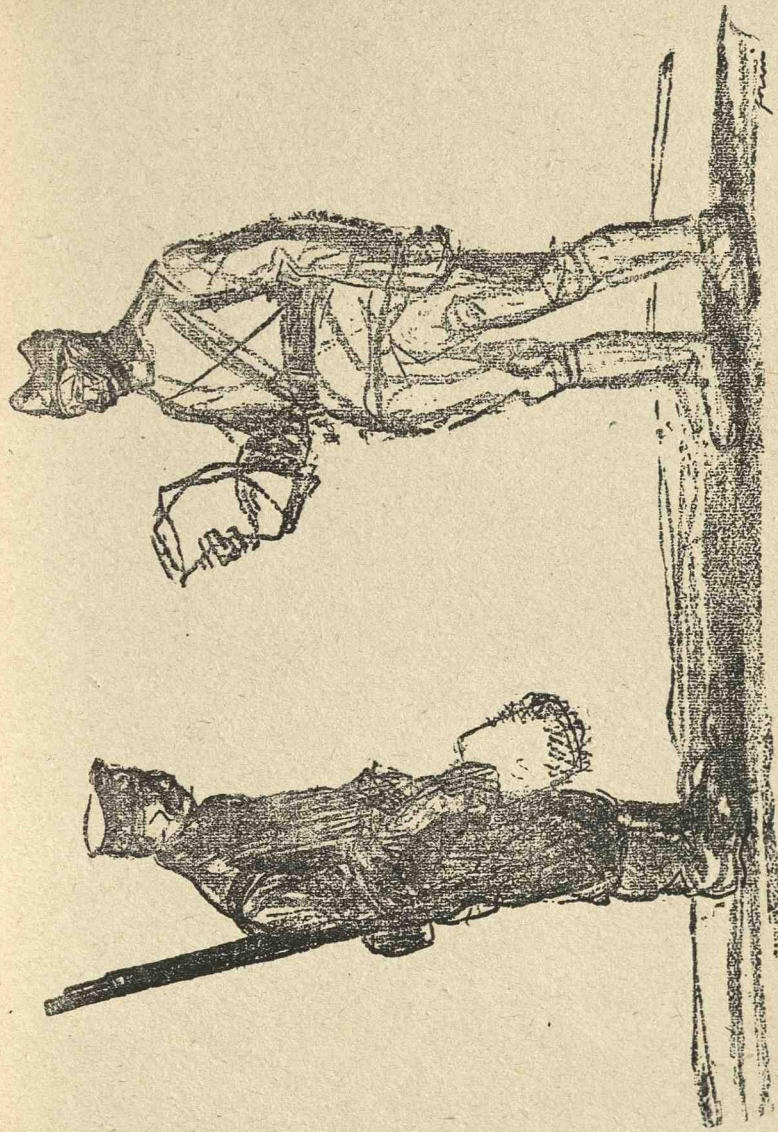


... Sans doute, l'ordre n'était pas encore arrivé...

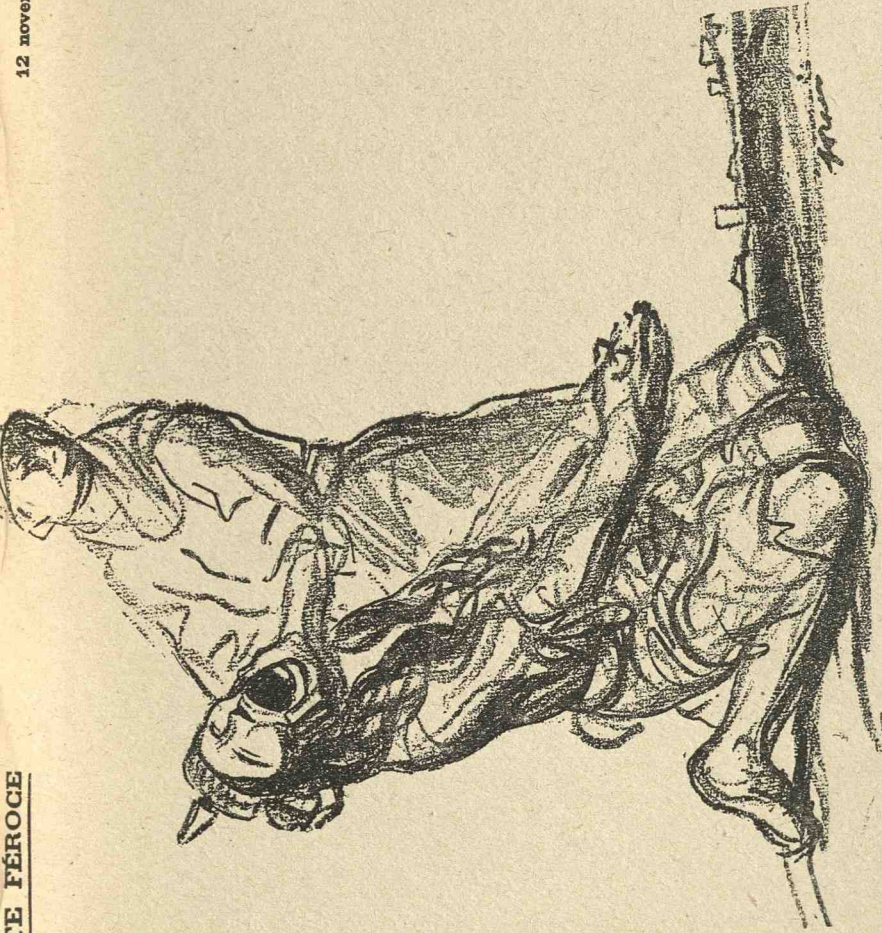
Au Général Nivelle



— C'est pour les habituer à tirer dessus...



— Elles sont bonnes, les conditions de l'armistice autrichien ?
— Fraîches et joyeuses.



— Elle ne mordra plus, ses dents sont brisées.

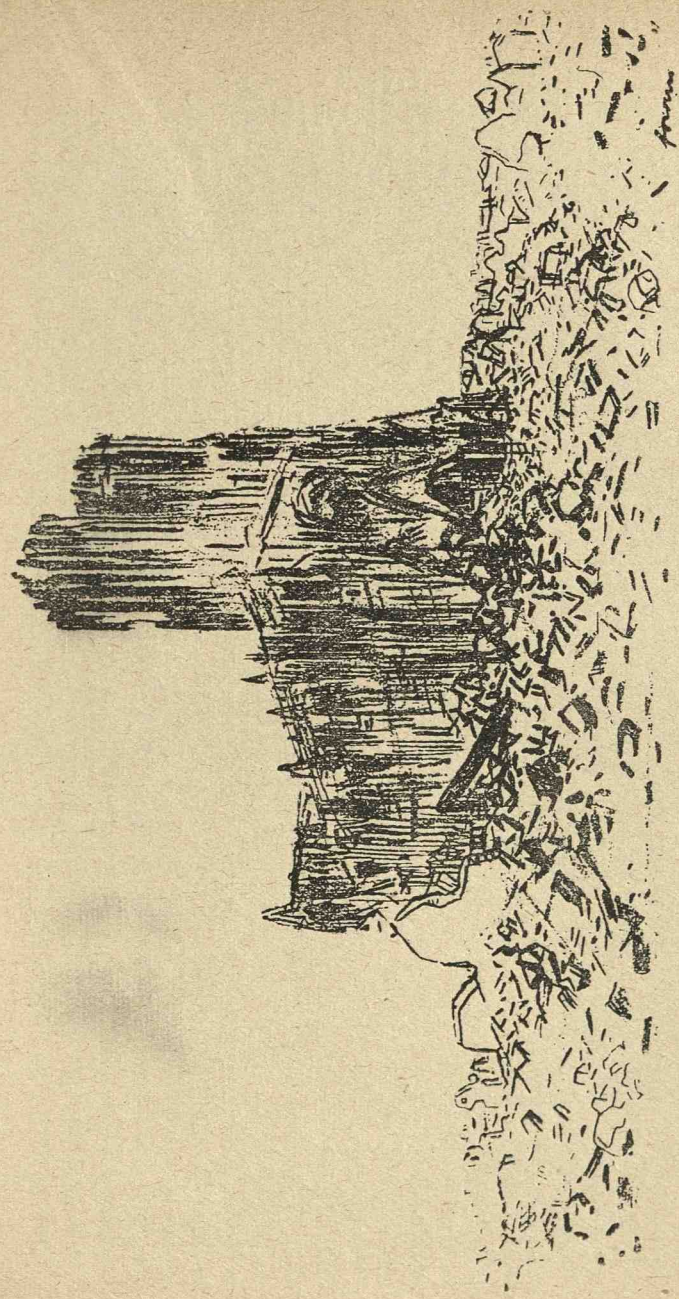
17 novembre 1918



— Voilà le moment de le chanter, ton « Wacht am Rhein ».



--- Tout brûle ! Laissez-moi sauver mon enfant...
--- Vous voulez donc que la guerre dure dix ans ? ...



— Quelles œuvres d'art leur prendrons-nous en compensation ? ...

Au Général Fayolle



- C'est gomme ça en français, Mainz ?
- Oui, et pour longtemps.



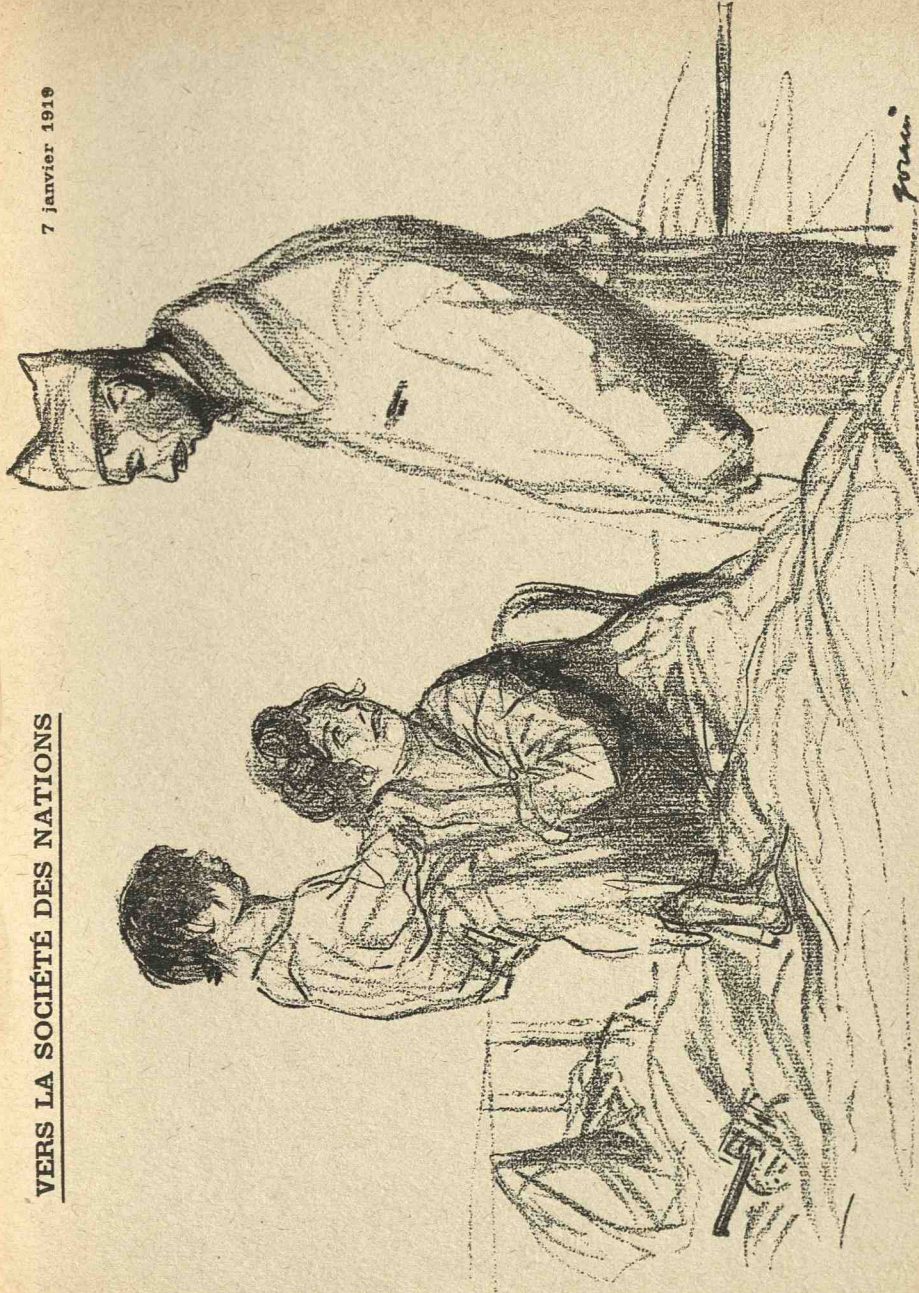
— Est-ce que vous fiendrez temain ?
— Oui, pendant trente ans.

« Il s'agit de l'attitude que doit prendre votre Gouvernement lors des négociations qui vont s'ouvrir demain vis-à-vis de la nouvelle République allemande. » (Discours de M. Marcel Cachin à la Chambre.)



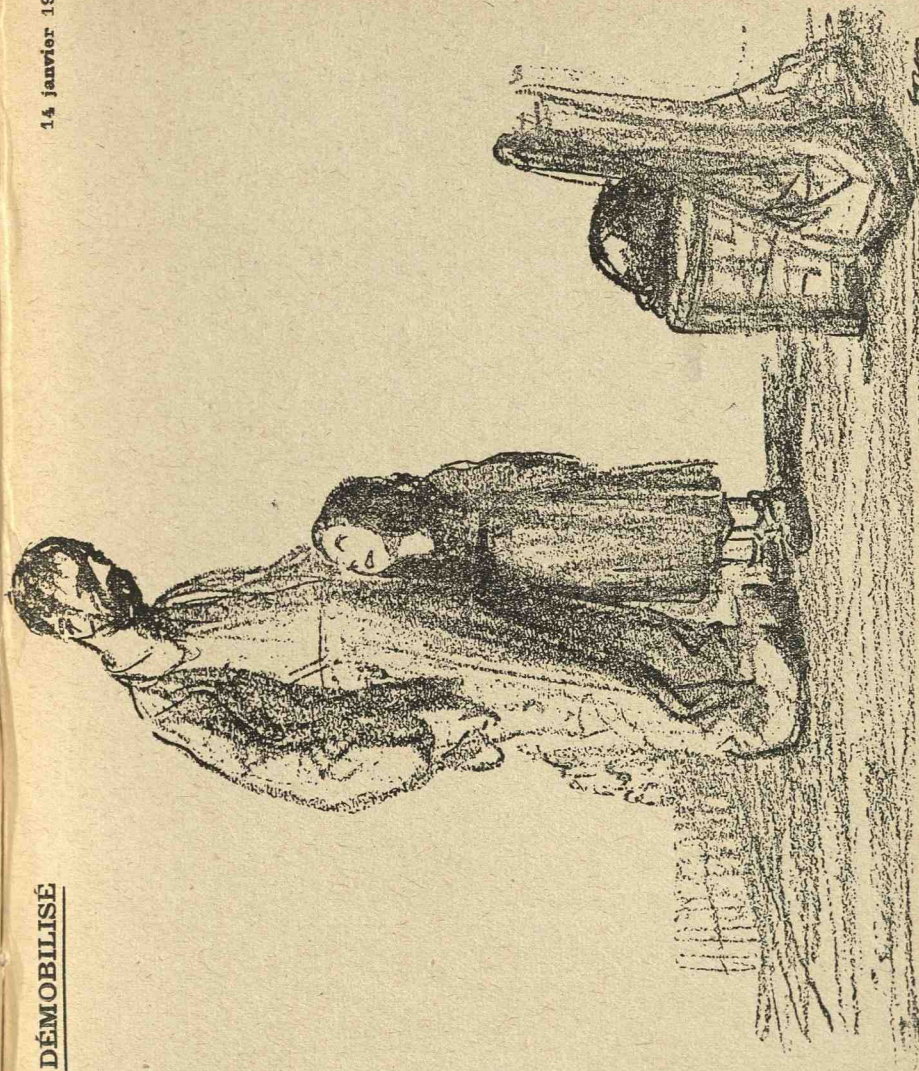
— Payer ça l... C'est l'Empire qui démollissait. Maintenant, nous sommes une aimable République.

1919



Forain

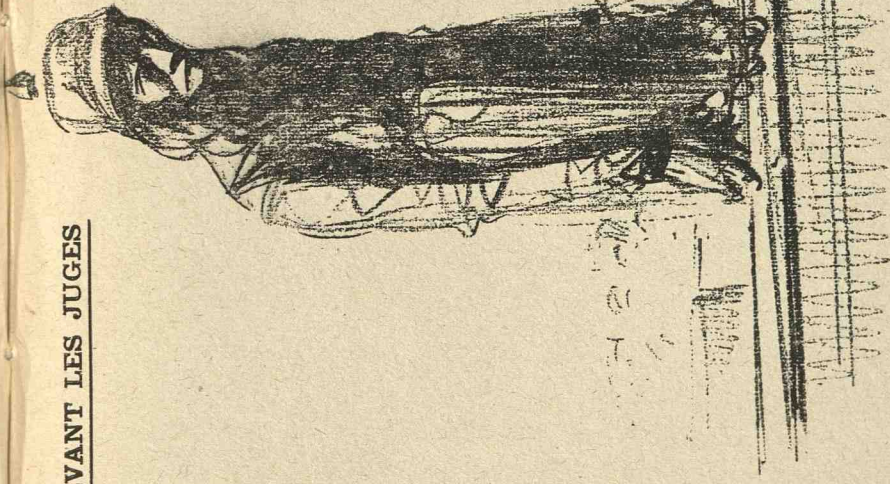
— Le chéri s'est éveillé avec son petit canon dans les bras.



— A quoi donc tu pensais quand tu l'avais sur la tête ?
— A vous !...

DEVANT LES JUGES

21 janvier 1919



premier

— Votre âge ? ... Votre profession ? ...
— Quarante-huit ans. Ogresse.

LE CHEMIN DE BRIEY

4 février 1919



gerrans

— Un endroit comme ça, ce n'est pas fait pour les civils.



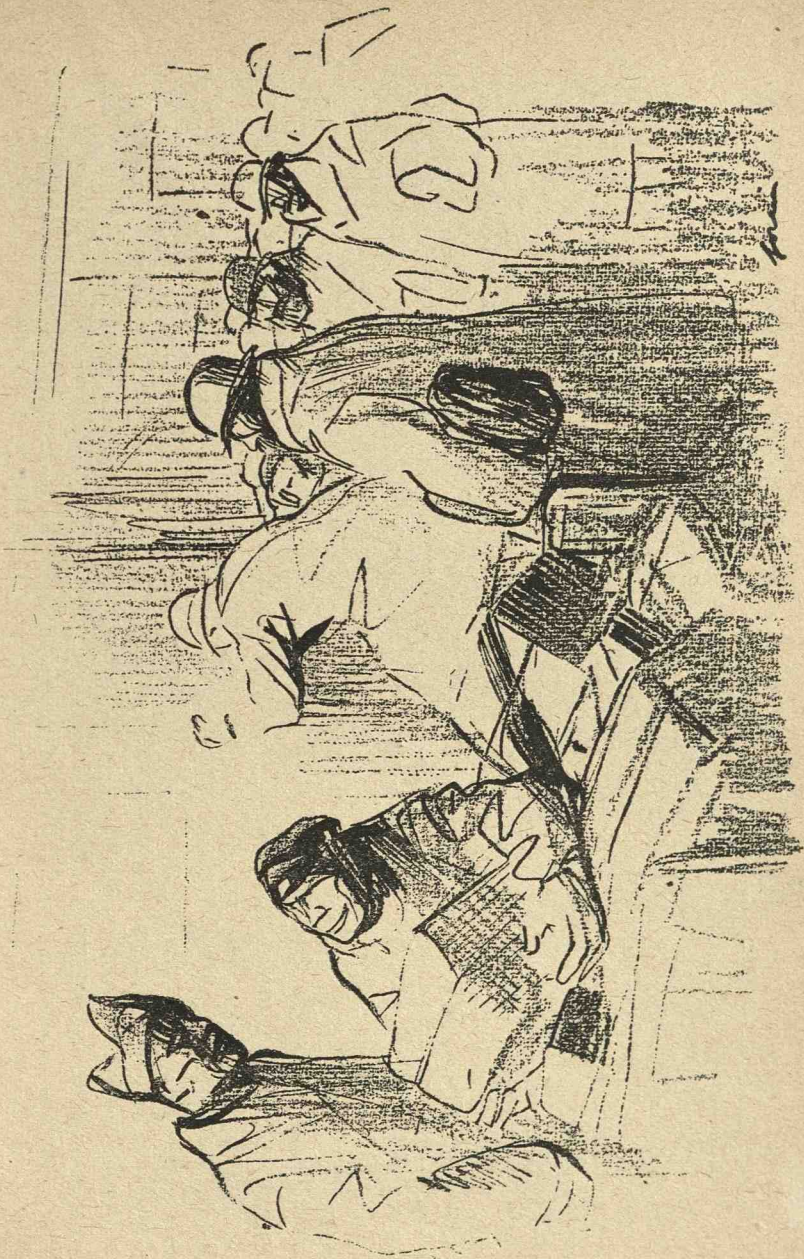
— Tu comprends ?...

— Non, j'attends qu'on parle Français.

LE TRAIN DE BERNE

(Le départ des Unifés.)

11 février 1919



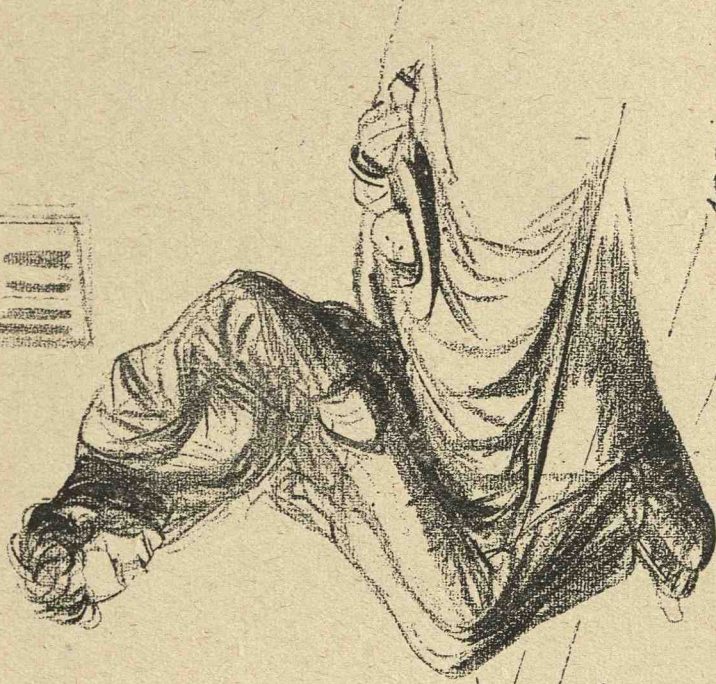
— Ils vont demander aux Allemands qui a commencé la guerre.



— Toujours rêveuse !...

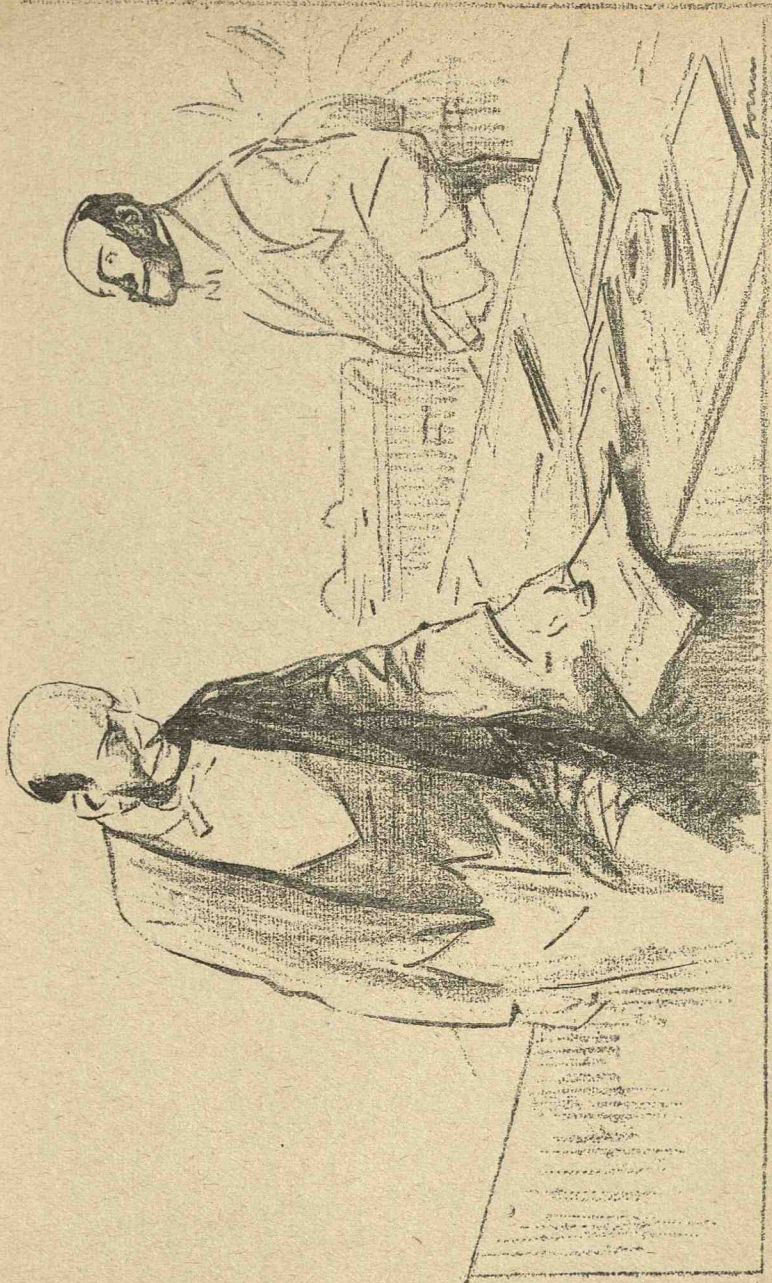
ANXIÉTÉ DE CELUI QUI TENTA DE TUER
CLEMENCEAU LE 19 FÉVRIER 1919.

25 février 1919



1919

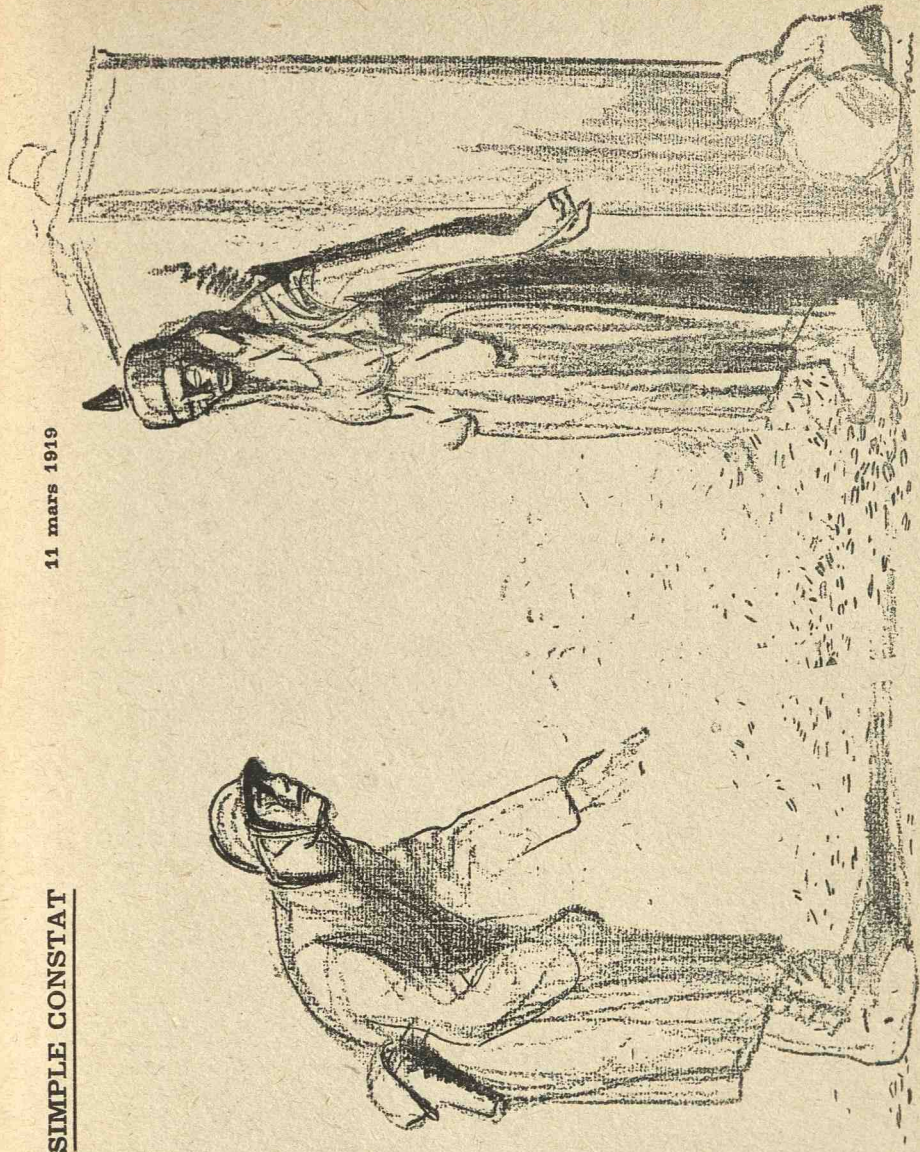
— S'il meurt, qui me fera gracier ? ...



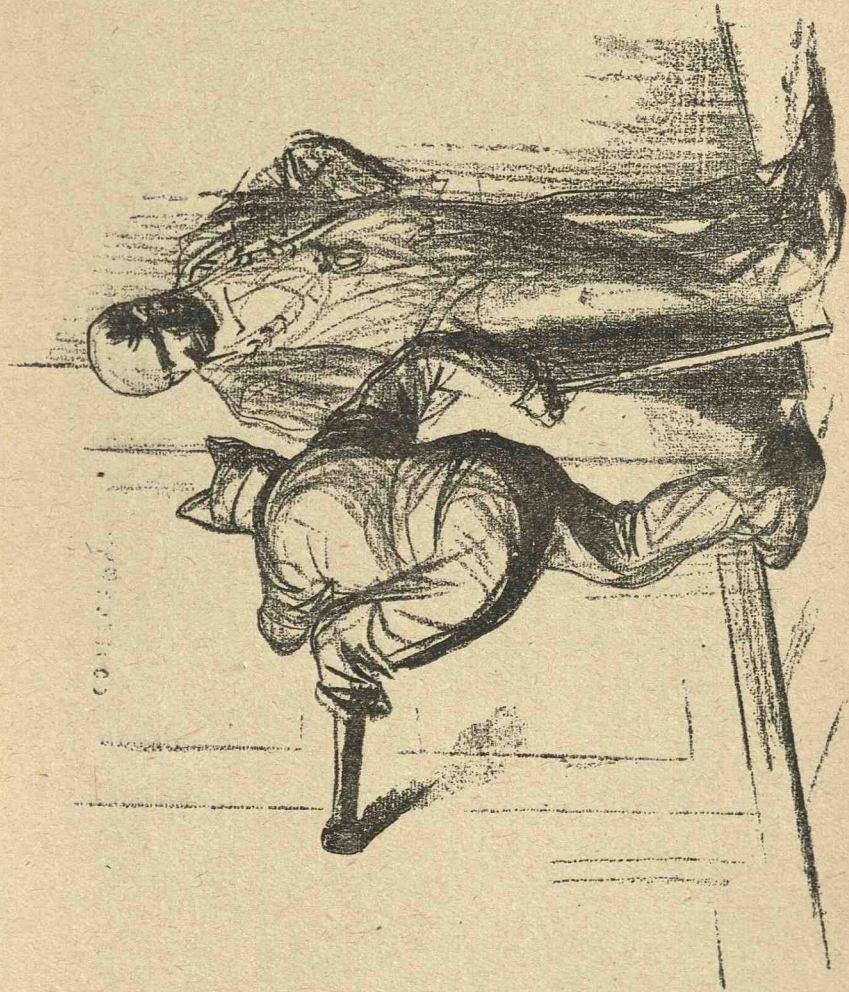
— Est-ce qu'ils en ont encore pour longtemps ?
— Ils préparent une campagne d'hiver.

SIMPLE CONSTAT

11 mars 1919



— Cachottière ! on piétine les « louis » dans ta cave.



— Je viens leur demander si, oui ou non, je suis vainqueur.

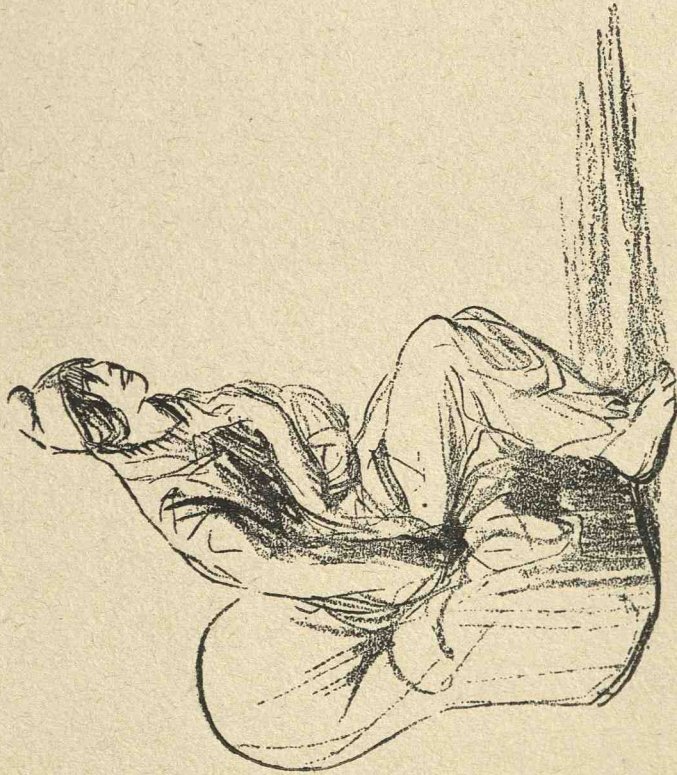
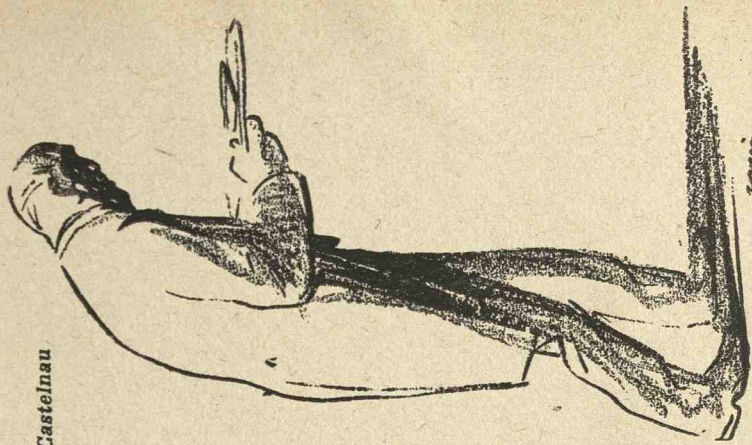


— Nous allons bientôt retourner dans nos maisons.
— Pensez à moi les jours de pluie...



— Encore un coup de pompe, et on le verra du quai d'Orsay.

Au Général de Castelneau



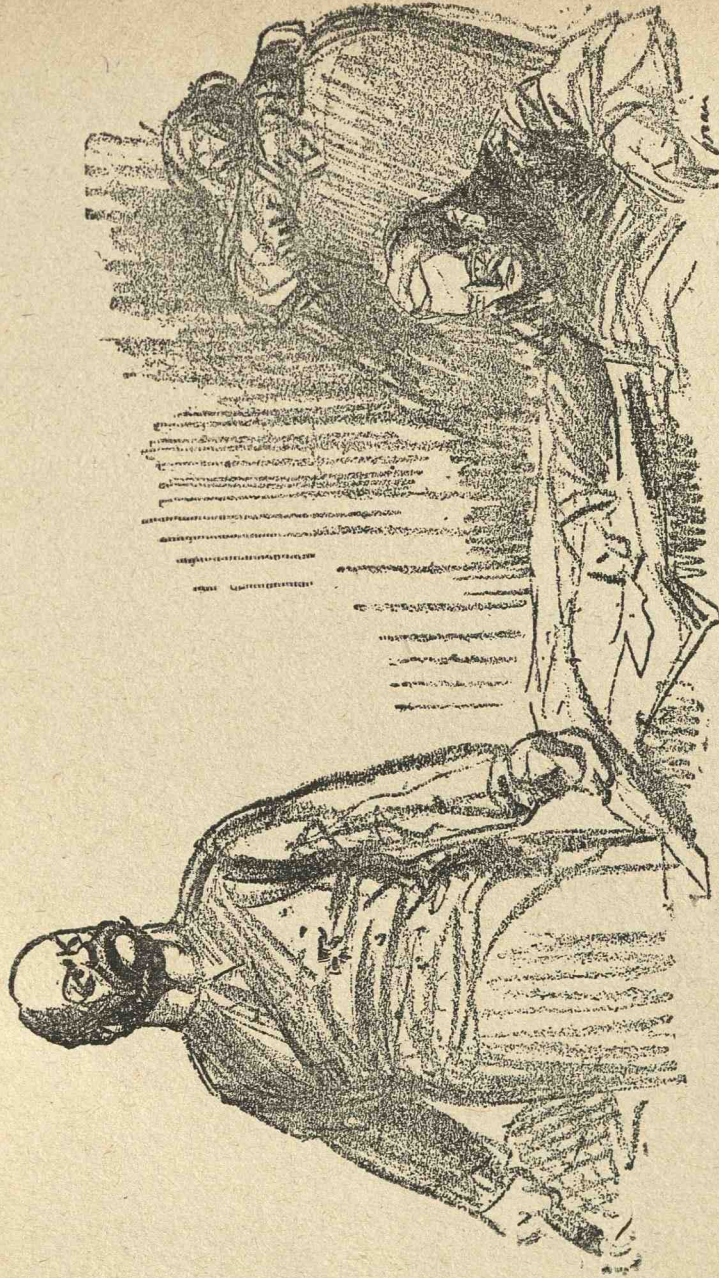
— Dites-leur que c'est la Dame de Verdun.

Au Général de Maud'huy



— Les bases du traité de paix ? ... Les voilà !

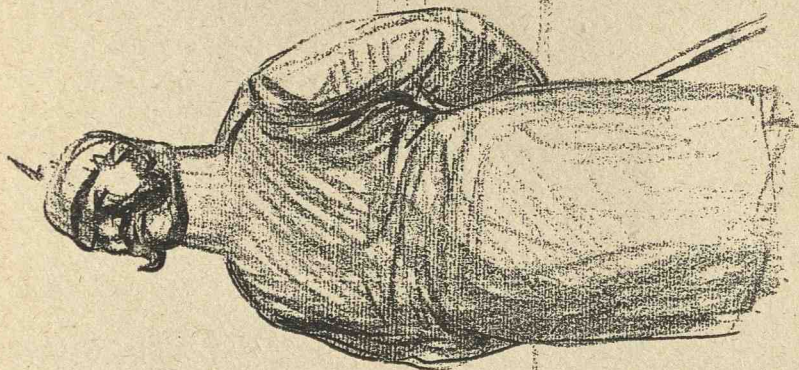
son



Cette année-là, M. Wilson n'avait que quatorze ans.

S'ILS NOUS AVAIENT VAINCUS

7 mai 1919



from



— Fous afez teux heures pour signer le traité,



— Bien entendu, nous continuons à faire appel à la Démocratie.
— Oui, Monsieur le comte.





Fritz. — Mais puisque je te dis que je ne t'en veux pas !

1914

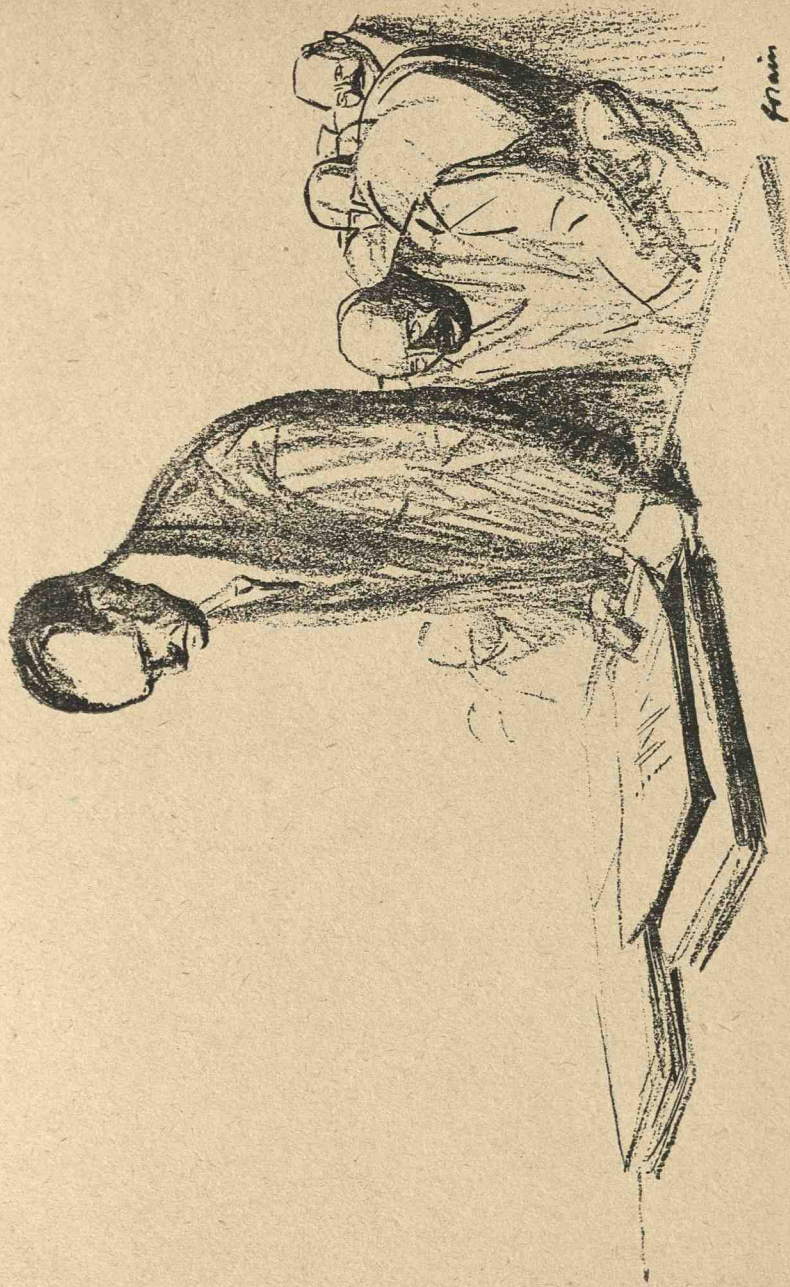
23 juin 1919



— Nach "une Paix de justice".



— Il se trompait : Elle est fraîche, mais pas joyeuse.



— Les grèves n'ont rien donné!

VERSAILLES, 28 JUIN

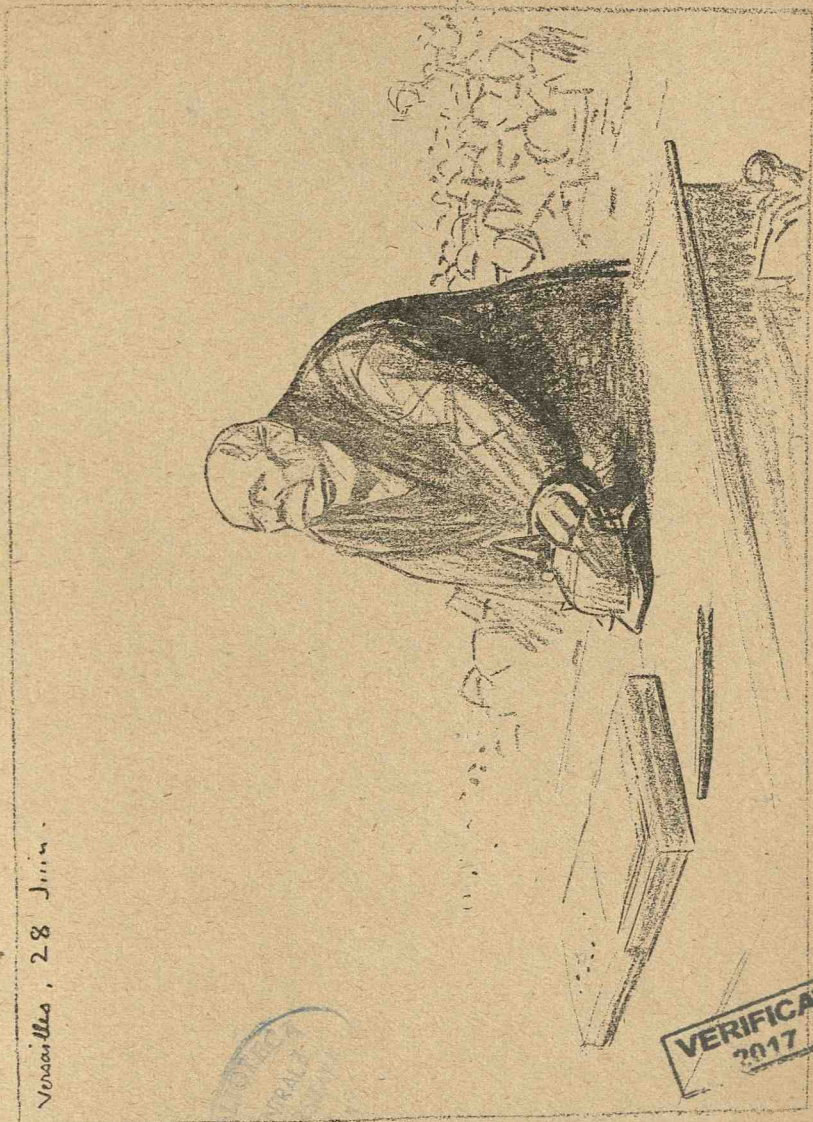
2 juillet 1919

Versailles, 28 Juin

VERIFICAT
2007

OTEL
CENTRALE

VERIFICAT
1987



VERIFICAT
2017

— La séance est levée.

